

RAPPORT ANNUEL 2022

ATTITUDE POSITIVE
CONFIANCE
SOUTIEN

AVENIR
OPPORTUNITÉ





SOMMAIRE

Éditorial – Un monde en pleine mutation	3
Point de mire: Multicrise – À peine le temps de respirer	4
147.ch – Conseils & aide pour les enfants et les jeunes en chiffres	7
Notre engagement en 2022	9
Relation parent–enfant	14
Notre engagement en 2022	16
Compétences médiatiques	20
Campagne « Ensemble contre le cyberharcèlement »	22
Transition école–métier	24
Entretiens fictifs volontaires : interview	26
Initiative Future Skills	28
Régions	30
Pro Juventute en chiffres	38
Organisation	42
Nous vous remercions!	44

Mentions légales

Éditrice: Fondation Pro Juventute
 Rédaction: Jan Schlink, Claudia Peter
 Traduction: Syntax Traductions SA
 Conception: Valentin Stucki

Les images utilisées sont des photos issues des activités de Pro Juventute (avec l'accord des personnes photographiées) ou des images symbole pexels.com, unsplash.com, colourbox.com, istockphoto.com.

imprimé en
suisse



Le Label de qualité Zewo attribué aux institutions d'utilité publique; il garantit une utilisation des dons désintéressée et affectée à une cause.

PROJUVENTUTE.CH



UN MONDE EN PLEINE MUTATION

C'est avec joie que je m'adresse à vous pour la première fois dans ma nouvelle fonction de président du Conseil de fondation. Je suis profondément convaincu de la pertinence et de l'impact de Pro Juventute et je me consacrerai toujours plus à notre vision commune: pour chaque enfant en Suisse, une enfance épanouie et le droit de grandir de manière autonome et responsable. Particulièrement en ce moment.

Multicrise, crise multiple, polycrise ou, comme on le dit dans les pays anglophones avec un terme qui a d'ailleurs été décrété mot de l'année 2022 par le « Collins Dictionary »: « permacrisis » – nous vivons à une époque où les crises s'enchaînent, voire se chevauchent. Alors que la pandémie de coronavirus était à peine derrière nous, des images choquantes de la guerre en Ukraine nous parvenaient par le biais de tous les médias. Et la crise climatique nous accompagnera inévitablement au cours des prochaines décennies. L'exposition à tous ces sujets affecte les enfants et les jeunes dans une période particulièrement vulnérable de leur vie. De plus, ils sont soumis à une forte pression de performance et sont constamment « connectés », notamment via les réseaux sociaux. Cela a des conséquences. De plus en plus d'enfants et de jeunes développent des angoisses. Le stress psychologique qui pèse sur eux et leurs familles a malheureusement fortement augmenté. À titre d'exemples, selon nos statistiques du service de conseil 147, les demandes concernant un « état dépressif » ont augmenté de 13% et celles concernant l'« anxiété » de 19% par rapport à l'année précédente.

Pour continuer à accompagner les enfants et les jeunes de manière pertinente dans ce contexte instable, à les défendre activement et à les aider en cas d'urgence, nous devons considérablement évoluer, et pas seulement en ce qui concerne nos offres. C'est pourquoi Pro Juventute se trouve actuellement dans une phase de transformation axée sur la pertinence et l'impact futurs de son action. Non seulement nous posons depuis quelques années tous les jalons d'un avenir numérique, mais nous transformons également l'ensemble de notre modèle organisationnel. Nous voulons devenir plus efficaces et plus agiles afin de continuer à être présents pour nos principaux bénéficiaires – sur leurs canaux, avec les thèmes qui les concernent, pour les préoccupations qui sont les leurs. Grâce à cette stratégie et aux personnes qui s'engagent sur le même chemin que nous, je suis convaincu que nous sommes bien armés pour affronter un avenir toujours plus imprévisible et incertain.



Notre travail serait impossible sans l'engagement des donatrices et donateurs, des entreprises, des fondations et des pouvoirs publics qui soutiennent nos programmes et nos projets. C'est grâce à eux que Pro Juventute est un soutien important pour les enfants et les jeunes, ainsi que pour les adultes qui les guident dans ce quotidien imprévisible.

Merci beaucoup pour votre soutien et votre fidélité.

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Stefan Portmann', written in a cursive style.

Stefan Portmann, président du conseil de fondation

Point de mire

MULTICRISE – À PEINE LE TEMPS DE RESPIRER

VULNÉRABILITÉ
STRESS
SITUATION OPPRESSANTE
INSÉCURITÉ
SOUTIEN

Les jeunes sont en proie à l'incertitude et à l'anxiété. Pandémie de Covid-19, guerre en Europe, crise climatique et menace de pénurie d'énergie: depuis plus de deux ans, nous luttons contre des états exceptionnels qui se chevauchent. L'incertitude persistante qui en résulte nous affecte toutes et tous. La situation est particulièrement exigeante pour les enfants et les jeunes qui sont encore en plein développement.

Le privilège de grandir en sécurité et dans l'insouciance n'a pas été donné aux enfants et aux jeunes suisses ces deux dernières années. Les images de rues désertes au début de la pandémie de Covid-19, de maisons bombardées et de réfugié-e-s en Ukraine fuyant avec leurs biens les plus précieux pour se mettre à l'abri, hantent les esprits, tout comme les nouvelles alarmantes sur d'éventuelles pénuries d'énergie. La multicrise persistante est particulièrement stressante pour les enfants et les jeunes, qui sont encore en plein développement. Ces derniers sont particulièrement vulnérables dans les situations de crise, car ils n'ont souvent pas développé de stratégies pour faire face au stress, à l'anxiété ou aux situations oppressantes en général.

La multicrise persistante est particulièrement stressante pour les enfants et les jeunes, qui sont encore en plein développement.

Ceci est particulièrement visible dans le groupe des jeunes: en pleine puberté, ils doivent déjà faire face à une phase de développement importante. La situation actuelle alimente l'anxiété et complique le processus de séparation d'avec les parents, ce qui renforce davantage le sentiment d'insécurité. Pendant la pandémie de Covid-19, les fermetures d'écoles ou les restrictions de contact ont privé les jeunes de la possibilité, si importante pour eux, d'entretenir de véritables amitiés. La crise environnementale préoccupe la jeune génération depuis longtemps. Les jeunes sont les premiers à prendre conscience des conséquences directes du changement climatique, une situation qui génère chez eux une angoisse supplémentaire. À cela s'ajoutent de nombreuses questions angoissantes depuis le début de la guerre en Ukraine, notamment celle de savoir si les combats finiront par s'étendre à la Suisse.

Tensions et soucis dans le cercle familial

Face à la multicrise omniprésente et donc d'autant plus oppressante, les enfants et les jeunes ont encore plus besoin d'un environnement sûr et d'un soutien familial. En tant que principaux référent-e-s en temps de crise, les parents doivent fournir un soutien aux jeunes. Faisant figure de points de repère, ils ont pour mission de rassurer les enfants et les jeunes en cas de soucis et d'angoisses, sans pour autant se lais-



ser eux-mêmes déstabiliser. On oublie souvent qu'en temps «normal» la charge des parents est déjà importante. Les situations exceptionnelles comme la crise continue actuelle ont accru le risque de conflits dans certains foyers et modifié la structure familiale.

La charge des parents est déjà importante en temps «normal».

La multicrise alimente également les peurs et les inquiétudes liées à l'avenir pour la génération des parents. Il est donc d'autant plus difficile pour les adultes de soutenir les jeunes à la hauteur de leurs besoins. C'est ce que montre également le baromètre des soucis de 147.ch: au premier semestre 2022, les tensions familiales représentaient 11,8 % des consultations. Il s'agit certes d'un recul par rapport à 2020 et 2021, mais cela reste la plus grande souffrance des jeunes en quête de conseils après les «problèmes personnels» (1^{er} semestre 2022: 42,5%).

Les enfants et les jeunes doivent désormais attendre plusieurs mois avant d'obtenir une place de thérapie en service psychiatrique.



SUICIDE
MALADIE MENTALE
INSECURITE
GESTION DU QUOT
PRESSION DE PERFORMAN
PERSPECTIVES D'AVENIR
DOUTE PSYCHIQUE



Le besoin de soutien augmente, les places en thérapie sont rares

Comme si tout cela ne suffisait pas, la multicroise se heurte à un système de soins surchargé. En d'autres termes, les enfants et les jeunes doivent attendre longtemps avant de recevoir de l'aide. La situation est encore plus grave en ce qui concerne les places de thérapie dans les services psychiatriques : avant la pandémie, il fallait compter environ 4 à 6 semaines avant que les personnes touchées ne reçoivent une option de traitement appropriée. Depuis, le délai d'attente est passé à plusieurs mois.

Au premier trimestre 2022, la ligne de conseil 147 a enregistré une augmentation de 30% des consultations liées à l'anxiété.

L'augmentation de l'insécurité, de la peur et du besoin de soutien des jeunes se reflète également dans les chiffres clés de ProJuventute : au premier trimestre 2022, la ligne de conseil 147 a enregistré une augmentation de 30% des consultations liées à l'anxiété. De manière générale, les jeunes craignent de ne plus pouvoir gérer leur quotidien, de s'effondrer sous la pression de performance, de se retrouver seuls ou de prendre du retard – par exemple s'ils ne trouvent pas de place d'apprentissage. Ils sont également nombreux à sentir qu'ils sont face à un avenir incertain aux perspectives floues.

Les thèmes du suicide et des troubles psychiques de plus en plus abordés

Ce qui est particulièrement préoccupant, c'est qu'au premier trimestre de l'année dernière, les consultations via le 147 sur des sujets extrêmement graves ont également augmenté. Soulignons en particulier le suicide : par rapport à l'année précédente, le nombre d'entretiens liés au suicide a augmenté de 10%. Selon l'Office fédéral de la statistique, le suicide est



la deuxième cause de décès chez les jeunes de 15 à 24 ans, après les décès accidentels.

Les hospitalisations dues à ces problèmes psychologiques ont augmenté de 17% en 2021 chez les 10-24 ans, selon l'Office fédéral de la statistique.

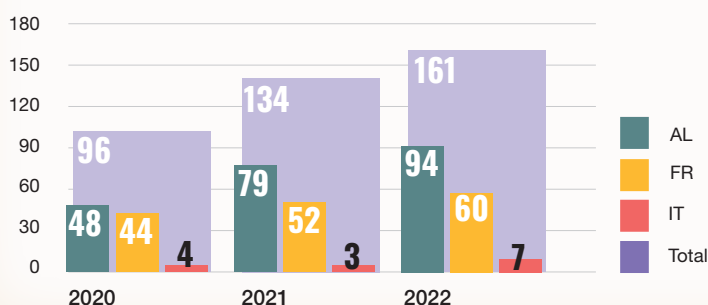
La situation alarmante est également soulignée par l'augmentation marquée des troubles psychiques : Les hospitalisations dues à ces problèmes psychologiques ont augmenté de 17% en 2021 chez les 10-24 ans, selon l'Office fédéral de la statistique. Les filles et les jeunes femmes sont particulièrement touchées par ce phénomène : en 2021, elles étaient 26% de plus à être admises pour un diagnostic de « troubles psychiques » par rapport à 2020, soit une hausse sans précédent. Une augmentation de 6% avait déjà été observée chez les femmes et les jeunes filles entre 2019 et 2020.

147.CH – CONSEILS & AIDE POUR LES ENFANTS ET LES JEUNES EN CHIFFRES

CHAQUE JOUR, PLUS DE **770** ENFANTS ET JEUNES ONT CHERCHÉ CONSEIL ET SOUTIEN SUR LE PLATE-FORME 147.CH



Nombre d'interventions de crise



Lors d'une intervention de crise, la ou le spécialiste du service 147.ch – Conseils + aide pour les enfants et les jeunes fait appel aux services de secours/à la police suite à une consultation (p. ex. mise en danger de soi ou d'autrui, suicide annoncé) afin de sauver des vies ou d'éviter des dommages graves.

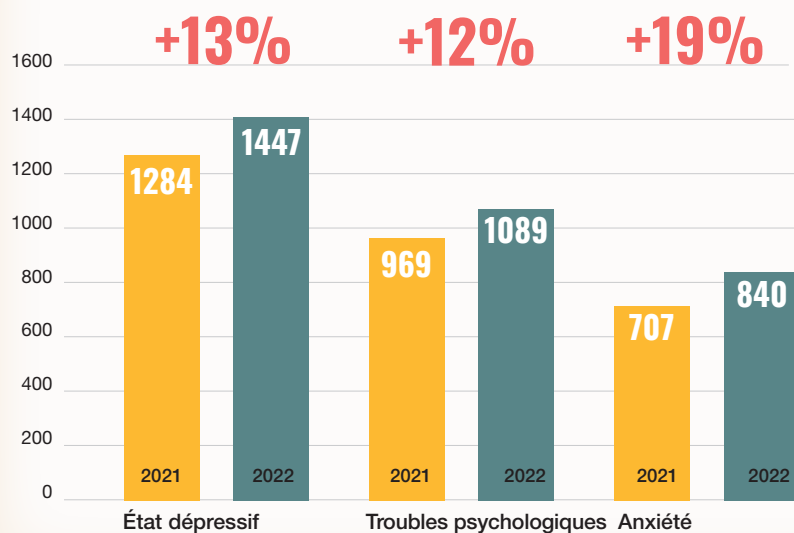
En 2022, le nombre d'interventions de crise a encore augmenté de 20% par rapport à 2021.



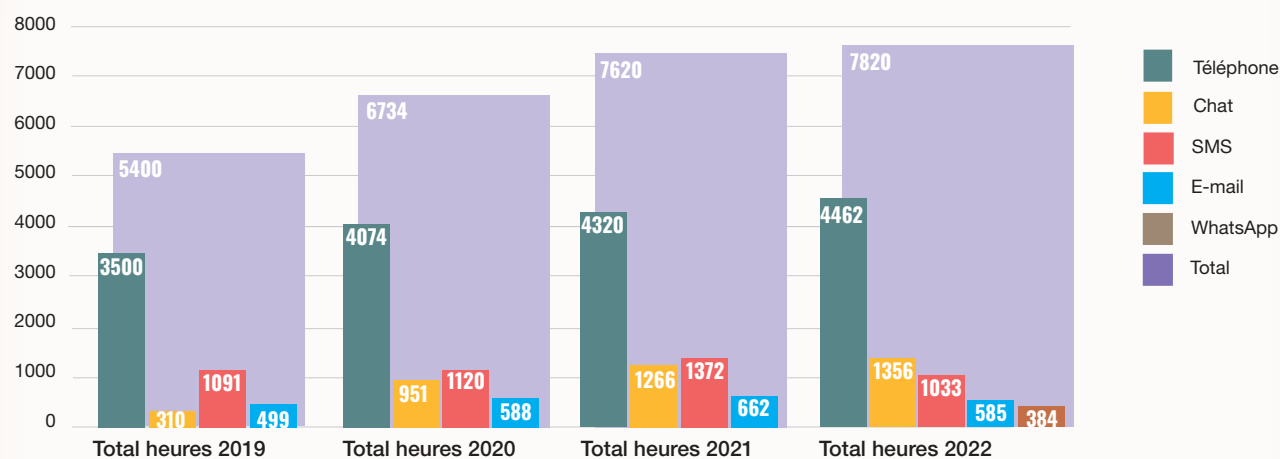
Chaque jour, nous avons reçu

- 4** DEMANDES D'ENFANTS ET DES JEUNES SUR LE THÈME DE L'ÉTAT DÉPRESSIF
- 3** DEMANDES D'ENFANTS ET DES JEUNES SUR LE THÈME DES TROUBLES PSYCHOLOGIQUES
- 2** DEMANDES D'ENFANTS ET DES JEUNES SUR LE THÈME DE L'ANXIÉTÉ

Augmentation des consultations sur les thèmes de l'état dépressif, des troubles psychologiques et de l'anxiété



Augmentation du travail de conseil (output) en 2022 versus 2021/2020/2019



L'augmentation de la durée des consultations a entraîné en 2022 une augmentation du travail de conseil (output) de +199 heures, soit +2,6% par rapport à 2021 ; une augmentation de +1086 heures, soit +16,1% par rapport à 2020, et de +2419 heures, soit +44,8% par rapport à 2019 (pré-Covid).

NOTRE ENGAGEMENT 2022



RÉSEAUX SOCIAUX
PRÉVENTION
CAMPAGNE

Pro Juventute met tout en œuvre pour contrer ces tendances inquiétantes. Que ce soit dans le développement des ressources pour une meilleure disponibilité du 147 ou encore dans les innovations technologiques pour être plus efficaces et mieux adaptées aux groupes cibles. En tant que porte-parole, nous continuons à porter à la connaissance de la société cette situation des plus préoccupantes. Notre accord de prestations avec le Liechtenstein constitue à cet égard un point fort tout

Mise en place du conseil en ukrainien

Avec l'éclatement de la guerre en Ukraine en février 2022, la guerre s'est invitée en Europe. Cette guerre affecte aussi les parents, les enfants et les jeunes de Suisse. Ils se sentent en colère, tristes et opprésés face à la situation. On ne peut pas influencer ce qui se passe en Europe de l'Est: un sentiment d'impuissance s'installe, car on semble impuissant face aux événements. Face à des crises qui n'en finissent pas, la charge mentale peut devenir trop importante.

Mais qu'en est-il des personnes qui ont fui l'Ukraine? De nombreuses personnes en quête de protection ont trouvé refuge en Suisse cette année. Nous ne pouvions pas laisser cette question sans réponse. C'est pourquoi, depuis le 5 juillet 2022, Pro Juventute propose son offre de conseil psychosocial (téléphone, WhatsApp, Telegram, e-mail) également en russe et en ukrainien. Des psychologues possédant les connaissances linguistiques nécessaires ont été spéciale-

particulier. À l'avenir, nous pourrions également aider les enfants et les jeunes de la Principauté en leur prodiguant conseils et assistance.

Voici d'autres exemples de ce qui est nécessaire si nous voulons continuer à être présents pour les enfants et les jeunes qui ont besoin de soutien en ces temps difficiles.



ment recruté·e·s à cet effet et formé·e·s par des conseillères et conseillers professionnels de Pro Juventute. Les consultations en russe et en ukrainien sont gratuites et confidentielles.



Campagne de prévention du suicide avec le canton de Zurich

Les chiffres prouvent que les jeunes sont de plus en plus en proie aux pensées suicidaires. Nous sommes donc d'autant plus heureux d'avoir pu à nouveau participer à la campagne de prévention du suicide de Promotion Santé du canton de Zurich, qui a été présentée pour la première fois en 2018 – à l'époque déjà avec notre collaboration.

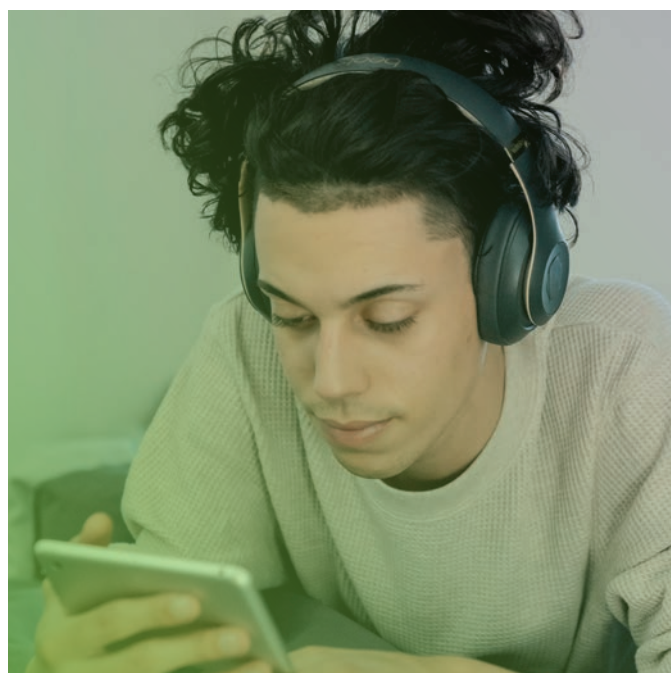
Non seulement cette campagne à forte visibilité est excellente en termes de communication, mais elle atteint aussi de manière impressionnante les objectifs fixés en termes de contenu. Ainsi, 87 % des Zurichoises et Zurichois âgé·e·s de 16 à 30 ans connaissent la campagne. Nous pouvons également être très satisfaits en ce qui concerne la sensibilisation et l'impact: au fil des années, la propension à demander de l'aide ou à parler à une personne suicidaire a augmenté de manière significative.

La campagne souligne la nécessité d'une action politique

Cette crise multiple qui sévit depuis quelques années met les enfants et les jeunes au défi pendant leur développement. Les peurs et les soucis se renforcent ou se multiplient, ce qui s'accompagne d'une augmentation du travail de conseil. À cela s'ajoute le fait que toutes les autres offres d'aide sont également surchargées, y compris les services psychiatriques. Dans certains endroits, il faut des mois pour qu'un jeune obtienne un premier rendez-vous.

Le besoin d'un soutien confidentiel, gratuit et facilement accessible a augmenté de manière drastique au cours des dernières années. Compte tenu de la saturation des offres dans l'ensemble du système, les jeunes en quête d'aide et de conseils doivent s'accommoder de délais d'attente de plus en plus longs. Une anomalie sur laquelle Pro Juventute a attiré l'attention à la mi-novembre 2022 à Berne, aux côtés de représentant-e-s de tous les partis de jeunesse : pour symboliser l'augmentation des consultations due au stress psychologique accru, un téléphone portable factice surdimensionné a été installé sur la Place fédérale – un téléphone que personne ne peut décrocher.

Dans le cadre de cette campagne, la fondation demande un soutien rapide de la part des pouvoirs publics, notamment des cantons, et prévoit des interventions coordonnées dans les parlements cantonaux.



Le 147 passe au numérique

En 2022, Pro Juventute a développé un cockpit de conseil. Le cockpit affiche des paramètres tels que le nombre de contacts entrants par chat et par téléphone, le nombre de contacts pouvant être servis, les contacts effectivement servis ou le travail de conseil effectué pour le traitement d'un contact. Il met en évidence l'impact des mesures prises (notamment la nouvelle structure du plan d'équipes en Suisse alémanique ou l'extension des heures d'ouverture du chat de quatre à six heures en Suisse italienne) sur l'accessibilité de Pro Juventute. Nous avons également mené des tests concluants en étendant notre offre à WhatsApp.

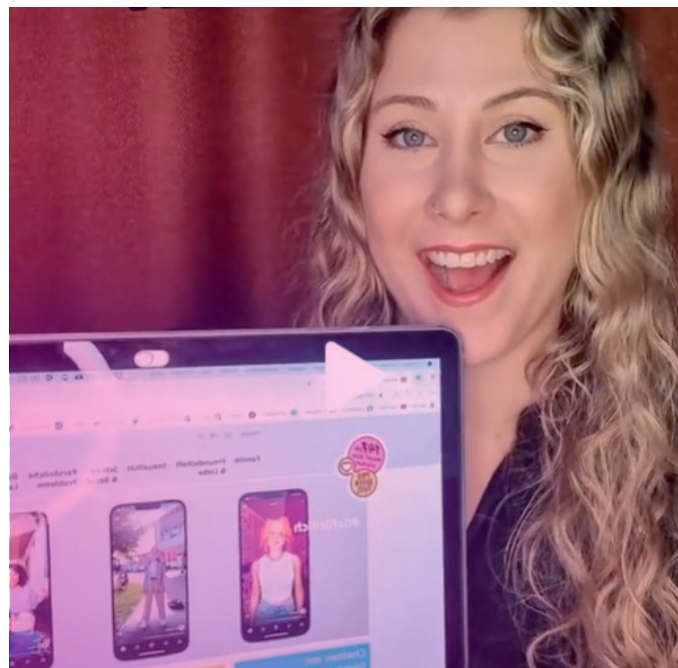
Pour répondre au besoin d'aide accru des parents et des jeunes, Pro Juventute a en outre publié cette année des informations supplémentaires sur les sites 147.ch et projuventute.ch. Celles-ci comprennent entre autres des instructions concrètes et des conseils de communication pour gérer la crise.

Le 147 sur les réseaux sociaux

Depuis 2022, nous misons systématiquement sur les réseaux sociaux, que ce soit dans le choix des canaux ou dans la production de contenus – sur une base authentique et personnelle. Nous ne pouvons pas empêcher les enfants et les jeunes d'utiliser les plateformes pendant leur temps libre, nous devons donc les atteindre et les soutenir avec nos contenus dans leur propre univers. Comme les plateformes sélectionnées, Snapchat, Instagram et TikTok, diffusent essentiellement des contenus vidéo, nous nous sommes surtout concentrés sur ce format. Nos vidéos ont ainsi totalisé l'année dernière plus de 33 millions de vues dans l'espace germanophone.

Cette énorme portée nous a également permis de rester en contact permanent avec notre groupe cible, qui nous a constamment fait part de ses retours sur les réseaux sociaux concernant nos services de conseil ou nos contenus. Cet échange est et reste extrêmement précieux pour nous, car il nous permet de rester dans l'ère du temps et d'adapter nos contenus de manière optimale à notre groupe cible.

La pertinence des réseaux sociaux auprès de notre groupe cible principal, les enfants et les jeunes, n'est pas près de diminuer. Nous voulons continuer à contrer les fausses nouvelles (fake news), le cyberharcèlement, les dangers et les tentations avec des contenus positifs, de soutien et de désigmatisation, et nous poursuivrons résolument dans cette voie. Car nous voulons être là où la nouvelle génération passe son temps, à savoir sur son smartphone – dans un nouveau monde hybride et numérique.



Extrait d'une vidéo TikTok pour le 147

« La nouvelle génération veut des histoires et des visages personnels et une organisation qui ne se prend pas trop au sérieux sur les réseaux sociaux. »

(Nil Günes, responsable Social Media)



RELATION PARENT-ENFANT



RÉSILIANCE
PERTES
OFFRES SPÉCIFIQUES

Le coronavirus a pesé sur le quotidien de nombreux enfants et de nombreux jeunes pendant près de deux ans. Désormais, c'est au tour de la guerre en Ukraine de générer des inquiétudes. L'étude sur le stress de Pro Juventute menée en 2021 a montré qu'environ un tiers des enfants et des jeunes sont soumis à un stress intense – un chiffre effroyablement élevé. Et pourtant, si certains souffrent énormément de cette crise, d'autres surmontent même les pires expériences. Pour une raison ou une autre, leur capacité de résistance semble nettement plus grande. Les spécialistes appellent cette capacité de résistance la résilience. C'est elle qui détermine si et comment les situations stressantes affaiblissent notre santé mentale ou si nous en sortons renforcé-e-s.

Mais comment les parents peuvent-ils aider leurs enfants à développer leur résilience ? La recherche le montre : l'acquisition de la résilience est principalement influencée par l'environnement, et les parents peuvent activement encourager la résilience des enfants et des jeunes. Le lien d'attachement entre les enfants et les parents est particulièrement important. Pour se développer correctement et sainement, les enfants et les jeunes ont besoin de liens d'attachement solides avec un-e référent-e. Ces liens apportent du soutien aux enfants et leur donnent de l'assurance. Ces derniers apprennent ainsi à avoir confiance en eux et dans les personnes qui les entourent.

Les parents peuvent encourager activement la résilience des enfants et des jeunes.

Une première année de vie importante

Les bases d'un attachement sécurisé sont posées au cours de la première année de vie. Après, il n'y a généralement plus beaucoup de changements. Mais les expériences de perte peuvent aussi faire vaciller un attachement plus tard dans la vie. Ce dont les enfants et les jeunes ont besoin pour développer un attachement sécurisé évolue avec l'âge. Les bébés ont besoin de beaucoup d'affection et de réponses appropriées à leurs besoins. Ils sont dépendants de leurs référent-e-s et ont besoin de beaucoup de proximité. Chez l'enfant en bas âge, le besoin d'autonomie grandit. Il demande de plus en plus d'espaces de liberté et veut faire les choses par lui-même. Mais il est également important pour les enfants et les jeunes plus âgés de sentir le soutien de leurs référent-e-s. Grâce à cette sécurité qui les accompagnent, ils peuvent devenir plus autonomes et se détacher d'eux.

Offres variées pour les parents

Les offres de Pro Juventute s'adressent en général directement aux enfants et aux jeunes. Toutefois, pour leur offrir un départ optimal dans la vie par le biais d'attachements sécurisés, il est important de nous adresser aussi aux parents. C'est pourquoi nous avons développé des offres spécifiquement destinées aux parents et en particulier à la période de la petite enfance.



Nos traditionnels Messages aux parents, par exemple, accompagnent les parents pendant les premières années de vie de leurs enfants. Depuis des années, notre service téléphonique Conseils aux parents est toujours là pour répondre aux inquiétudes et aux demandes de ces derniers.

Mais nous sommes également présents sur des canaux plus modernes. Nous élargissons constamment notre portée en innovant et en collaborant avec d'autres groupes spécialisés, afin d'atteindre encore plus de parents. Nous élargissons régulièrement notre offre d'informations numériques, notamment sur www.projuventute.ch. Ainsi, en 2022, nous avons réagi à la guerre en Ukraine et à l'incertitude, à la tristesse et à la peur qui en ont résulté pour de nombreuses familles avec l'article « Parler de la guerre aux enfants », dont les nombreuses consultations confirment que nous avons répondu à un besoin.

Nous essayons d'adapter les offres existantes à notre époque en adoptant de nouvelles approches.

Nos conseillères et conseillers sont désormais également joignables par chat ou par e-mail. Sur les réseaux sociaux, par exemple sur Instagram, les collaboratrices et collaborateurs de Pro Juventute racontent leur quotidien de parents qui travaillent et attirent l'attention sur les offres de Pro Juventute. Nous essayons d'adapter les offres existantes à notre époque en adoptant de nouvelles approches, par exemple en numérisant nos célèbres Messages aux parents. De plus, avec la reprise de l'application parentu, nous atteignons encore plus directement un nouveau public cible.

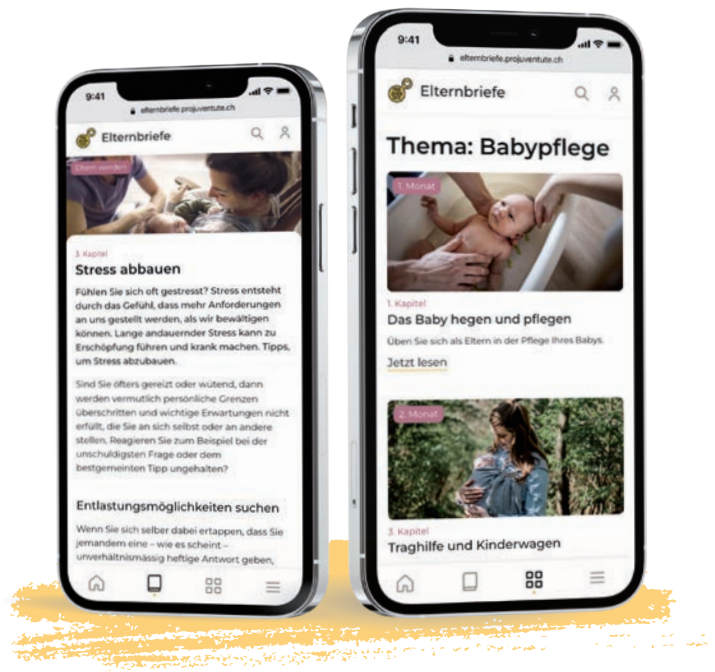
NOTRE ENGAGEMENT 2022

CONSEILS
NUMÉRIQUE
APPLICATION
EN LIGNE

Messages aux parents numériques

Le premier enfant change radicalement la vie des mères et des pères. Pour beaucoup, l'incertitude est grande, et le flot d'informations les dépasse. Depuis plus de 50 ans, Pro Juventute fournit aux parents des repères importants par le biais de ses Messages aux parents. Ceux-ci atteignent chaque année des dizaines de milliers de parents et sont presque devenus une tradition en Suisse. Pendant six ans, les parents reçoivent régulièrement ces brochures contenant des conseils et des informations sur la phase de développement actuelle de leur enfant. Les Messages aux parents peuvent être commandés par abonnement ou en lot. De nombreuses communes de Suisse prennent même en charge les frais pour leurs citoyennes et citoyens, tant les messages sont considérés comme importants et précieux.

Bien que les messages imprimés sur papier soient toujours très appréciés, de plus en plus de parents souhaitent également avoir accès en ligne aux informations transmises. Pro Juventute a réagi à cette situation l'année dernière. En 2022, les Messages aux parents sur la première année de vie sont sortis sous forme numérique dans leur version allemande. Grâce à l'application web «Messages aux parents» développée par nos soins, nous rendons accessibles en ligne les contenus des Messages aux parents qui n'étaient jusqu'à présent disponibles que sous forme analogique. En fonction de la date de naissance de l'enfant, des contenus adaptés à son âge sont automatiquement affichés et envoyés régulièrement aux parents par e-mail. Les parents obtiennent ainsi rapidement les informations importantes et pertinentes au bon moment. Ils ont en outre la possibilité d'effectuer une recherche par mot-clé ou de filtrer par thème, et peuvent accéder en un clic au service gratuit Conseils aux parents de Pro Juventute, disponible 24 heures sur 24.



Ce format est actuellement testé dans certaines communes pilotes. Une fois la phase de test terminée, les Messages aux parents numériques seront progressivement introduits dans d'autres communes. À plus long terme, tous les parents auront accès à la version numérique dans le cadre de leur abonnement actuel aux Messages aux parents.

Les premières évaluations dressent un tableau réjouissant : l'application est appréciée, et les abonné-e-s reviennent régulièrement. Cela nous incite à publier tous les Messages aux parents sous forme numérique. Les Messages aux parents analogiques sont toujours très populaires, et beaucoup de familles y sont abonnées. Les Messages aux parents sont donc clairement une tradition suisse qui a franchi le pas vers le XXI^e siècle.

Application parentu

L'application «parentu – l'application pour les parents informés» touche aujourd'hui déjà plus de 42 000 parents. Comme les Messages aux parents, elle fournit aux parents des informations adaptées à l'âge de leurs enfants dès la naissance, et ce pas seulement jusqu'à 6 ans mais jusqu'à 16 ans. Les thèmes abordés sont la croissance, la formation et l'éducation des enfants, mais aussi des conseils sur la manière d'organiser le quotidien.

Les parents issus de l'immigration constituent le principal groupe cible: les informations sont disponibles en 15 langues, et il est facile de changer de langue. Un accent supplémentaire est mis sur la manière d'atteindre les parents moins instruits. L'application est gratuite, et les textes sont faciles à comprendre, même pour les parents qui n'ont pas l'habitude de lire. Les textes sont envoyés via un message push, et de nombreuses images et vidéos permettent d'accéder facilement aux informations.

En 2022, l'association de l'application a décidé de la céder à un organisme plus important, actif au niveau national. Ils ont pour cela choisi Pro Juventute. Nous nous réjouissons de cette opportunité. La reprise de l'application nous permet d'une part de nous adresser à des parents pour lesquels notre offre n'était pas accessible jusqu'à présent pour des raisons linguistiques. D'autre part, l'application nous permet d'exploiter des synergies puisqu'elle contient déjà des fonctions que nous souhaitons utiliser pour les Messages aux parents



numériques, comme la mise à disposition des informations locales des communes ou le signalement des événements dans la région des utilisatrices et utilisateurs.

Enfin, Pro Juventute est convaincue qu'à l'ère de la surabondance d'informations, il est pertinent de regrouper les offres très similaires et de permettre ainsi aux parents d'accéder de la manière la plus simple possible aux informations qui les intéressent. Avec l'application «parentu», nous souhaitons faire un pas de plus dans cette direction. Nous poursuivrons le développement de l'application et l'intégrerons peu à peu dans notre offre existante au cours de l'année à venir.



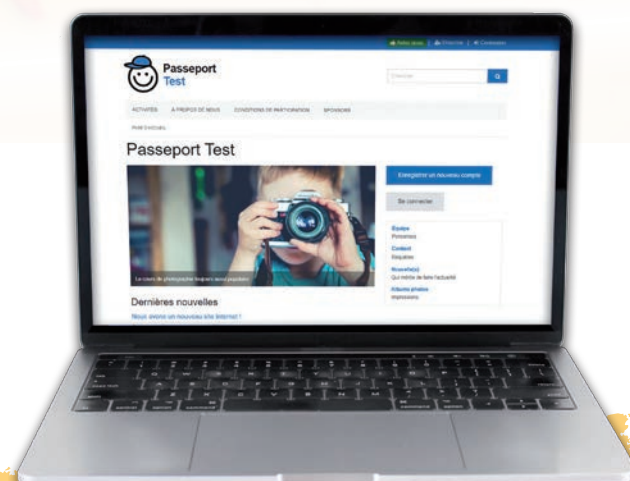


Réseau vacances

Les vacances, c'est bien, et les enfants s'en réjouissent tout particulièrement. Elles constituent des étapes importantes de l'année scolaire, et les souvenirs de vacances restent longtemps gravés dans la mémoire de nombreux enfants. Les vacances peuvent être synonymes d'aventure, de plus de temps pour les loisirs et de nouvelles rencontres. Toutefois, pour de nombreux parents qui travaillent, les vacances représentent aussi un défi, car ils doivent assurer la garde de leurs enfants quand il n'y a pas école.

Pro Juventute encourage la conciliation de la vie familiale et professionnelle avec la plate-forme de réservation Réseau vacances et soutient ainsi l'organisation d'offres abordables et encadrées qui soulagent les parents et offrent des expériences passionnantes aux enfants. Les organisations peuvent télécharger leurs offres de vacances en toute simplicité. Les parents peuvent aussi facilement filtrer les camps et programmes de vacances selon divers critères, établir une liste de souhaits et réserver les offres.

Mais Pro Juventute va encore plus loin. Pour que la qualité des offres de vacances reste élevée et que les enfants puissent profiter d'expériences inoubliables, Pro Juventute propose un réseau d'échange professionnel entre les organisatrices et organisateurs de passeports vacances et promeut ainsi les offres de passeports vacances de manière moderne et efficace. Lors des rencontres annuelles du réseau, nous donnons des conseils thématiques sur l'organisation et la réalisation d'offres de vacances encadrées, mettons des modèles à disposition et encourageons l'échange d'expériences entre les organisatrices et organisateurs en Suisse.



Réseau vacances est utilisé par un nombre croissant d'organisations d'intervention dans toute la Suisse. Ainsi, depuis 2022, nous pouvons également proposer les quelque 90 camps de vacances annuels très appréciés du WWF Suisse. Par ailleurs, l'offre «Tandem – Spicchi di vacanza» viendra s'ajouter en 2023, nous permettant ainsi de mieux couvrir le canton du Tessin.

2022 a été une année particulièrement active pour Réseau vacances. De nombreux camps de vacances ont pu être proposés pour la première fois après la crise du Covid, et l'envie de participer à des camps semblait également forte chez les enfants et les jeunes une fois la crise passée. Ainsi, en 2022, presque deux fois plus d'offres ont été mises en ligne que l'année précédente. Nous avons enregistré environ 111 000 réservations, ce qui a largement dépassé notre objectif.

COMPÉTENCES MÉDIATIQUES

TEMPS D'ÉCRAN
ATELIERS
UTILISATION

TikTok, Snapchat, WhatsApp et YouTube sont aujourd'hui incontournables pour les jeunes: les médias et canaux de communication numériques font partie du quotidien des enfants et des jeunes. Cela entraîne de nouveaux problèmes et de nouvelles questions: À partir de quand le temps passé sur le téléphone portable est-il excessif? Pourquoi les malentendus sont-ils si fréquents dans les chats? Comment savoir si ce que l'on a entendu sur TikTok est vrai? À cela s'ajoutent des défis psychologiques: le flot de messages ou le sentiment de devoir être toujours joignable peut être source de stress. Avec tous ces messages, il est facile de se laisser distraire par d'autres activités et il est plus difficile de se concentrer. L'omniprésence de crises telles que le changement climatique, le Covid et la guerre en Ukraine dans les médias numériques peut susciter le désespoir et l'impuissance. Les modèles sur les réseaux sociaux peuvent quant à eux renforcer les complexes d'infériorité ou les troubles alimentaires. Enfin, le cyberharcèlement, c'est-à-dire les attaques en ligne et les insultes ciblées, peut entraîner des états d'anxiété, des dépressions et, surtout, des pensées suicidaires.

Ce qui est clair, c'est que les nouveaux médias impliquent une nouvelle éducation aux médias – pour les enfants et les jeunes, mais aussi pour les adultes qui les encadrent. C'est pourquoi Pro Juventute accompagne les enfants et les jeunes sur la voie d'une utilisation sûre des médias. Nous soutenons également les parents et les référent-e-s en leur fournissant du matériel d'information et en organisant des manifestations afin d'enseigner les compétences médiatiques aux enfants et aux jeunes.

Nous atteignons les enfants et les jeunes par le biais de notre plate-forme de conseil www.147.ch et de campagnes sur des thèmes d'actualité en rapport avec les compétences médiatiques et la consommation de médias. En 2022, nous avons ainsi pu mener avec succès la campagne «Ensemble contre le cyberharcèlement» (voir article complémentaire).

Nos ateliers scolaires «Pros des médias» constituent un autre point fort. L'atelier aborde différents aspects de l'utilisation des médias numériques et s'adresse aux élèves à partir de la 3^e année. Les élèves discutent des opportunités et des dangers liés aux médias numériques et réfléchissent à leur propre utilisation des médias. En quatre leçons, les jeunes apprennent le fonctionnement d'Internet, la sécurité sur Internet et les lois et règles. Chaque classe peut choisir un thème à approfondir: le cyberharcèlement, la mise en scène de soi et l'influence ou l'utilisation personnelle des médias. Les ateliers Pros des médias complètent les cours en lien avec le domaine «Médias, images et technologies de l'information et de la communication (MITIC)», ainsi que «Interdépendances (sociales, économiques et environnementales)» du Plan d'études romand. Ils mettent l'accent sur une utilisation responsable, saine et sûre des médias chez les enfants et les jeunes.

Le test des Pros des médias de Pro Juventute constitue une offre plus accessible. Par le biais d'un questionnaire en ligne, il permet aux élèves d'évaluer leur niveau de connaissances dans le domaine des compétences médiatiques et aux enseignant-e-s de voir, au moyen d'un cockpit, dans quels domaines une classe a encore des lacunes. Le test s'appuie sur les compétences formulées dans le Plan d'études romand et ne constitue pas un outil d'enseignement. Cela dit, au cours du test, des informations et des explications sont tout de même fournies aux élèves sur le thème des «médias numériques». Sur la base des résultats du test, des liens vers des modules pédagogiques, des outils et du matériel supplémentaires sont mis à la disposition des enseignant-e-s.

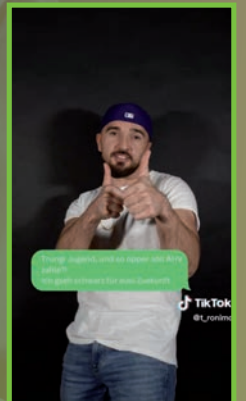
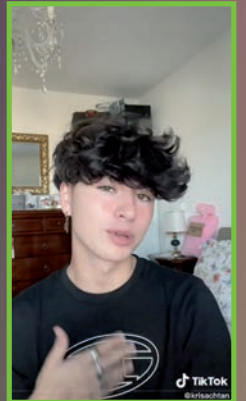
**Nous avons pu atteindre environ
6300 enfants et jeunes
grâce à nos ateliers scolaires.**

Les médias numériques et le monde des médias en général sont en constante évolution. Un test comme le nôtre court donc rapidement le risque d'être obsolète. C'est pourquoi nous sommes particulièrement heureux de pouvoir réviser et réorganiser entièrement le test Pros des médias au cours des deux prochaines années dans le cadre d'un partenariat avec Google.

Les parents jouent un rôle important sur la voie d'une utilisation saine et responsable des médias. La consommation de médias est observée et abordée à la maison. Les jeux vidéo, les réseaux sociaux et le temps d'écran peuvent rapidement devenir des sujets de discussion, voire de conflit. Pro Juventute souhaite aider les parents à parler avec leurs enfants de l'utilité et des dangers des différents médias de manière compréhensive et compétente. Pour ce faire, nous avons élargi notre offre d'ateliers en ligne publics en 2022. Ceux-ci sont axés sur une réflexion commune sur la manière dont les parents peuvent encourager l'utilisation constructive des médias par leurs enfants. L'objectif des ateliers en ligne est de soutenir les parents dans leur tâche éducative et de leur donner des outils leur permettant de soutenir leur enfant dans son rapport aux médias numériques. L'atelier offre également l'occasion d'échanger sur ses propres défis et points de vue avec d'autres parents.

En 2022, nous avons pu organiser davantage de manifestations et d'ateliers en direct. C'est une très bonne chose, mais ça a été aussi un défi pour Pro Juventute. C'est pourquoi nous avons même dû interrompre les réservations pour les ateliers. Malgré cela, nous avons pu clôturer 2022 de manière satisfaisante. Nous avons pu atteindre environ 6300 enfants et jeunes grâce à nos ateliers scolaires, ce qui a dépassé nos attentes. Nos séances d'information pour les parents ont également eu du succès: nous avons pu soutenir près de 4700 parents dans leur rôle essentiel dans la formation aux médias de leurs enfants.

« ENSEMBLE CONTRE LE CYBERHARCÈLEMENT »



JE TE TROUVE
SUPER COMME
TU ES !

Il se maquille, s'habille de manière extravagante, danse – et se filme en même temps pour TikTok, où des millions d'utilisatrices et utilisateurs le regardent. Kristian Grippo est l'un des influenceurs les plus influents de Suisse. Il sait qu'il polarise: «Ce que je fais ne plaît pas à tout le monde et je reçois des commentaires négatifs», raconte-t-il dans une vidéo pour Pro Juventute. «Ce n'est pas grave tant que les commentaires restent respectueux. Malheureusement, je reçois aussi de nombreux commentaires vraiment haineux.» Il sait aujourd'hui gérer ce phénomène, notamment parce que les commentaires positifs dépassent de loin les négatifs, mais il sait que ce n'est pas le cas de tout le monde. «Si quelqu'un a peu de followers, les commentaires haineux l'atteignent d'autant plus.»

Les messages de haine peuvent toucher tout le monde

Kristian Grippo est l'un des cinq influenceuses et influenceurs engagé-e-s dans une campagne de Pro Juventute contre le cyberharcèlement. Car les messages de haine sur Internet peuvent toucher tout le monde: en Suisse, un jeune sur quatre a déjà été victime de cyberharcèlement. Cela peut se produire aussi bien sur les réseaux sociaux comme TikTok ou Instagram que via les services de messagerie, comme dans les chats de classe. Ce phénomène est très éprouvant pour les jeunes concernés et peut rapidement avoir des répercussions sur leur santé mentale. L'anxiété peut entraîner une dépression et l'apparition de pensées suicidaires. Avec la campagne «Ensemble contre le cyberharcèlement», Pro Juventute souhaite contrer ce résultat inquiétant. Nous voulons inciter les enfants et les jeunes à ne pas détourner le regard et leur montrer comment ils peuvent réagir. C'est la seule façon de briser la spirale de la haine.

Pour la campagne, nous avons directement impliqué une cinquantaine de jeunes.

Lutter contre le silence

Le harcèlement ne peut exister que si celles et ceux qui en sont témoins se taisent. C'est pourquoi, avec cette campagne, nous nous adressons délibérément aux «témoins», c'est-à-dire ni aux personnes harcelées ni aux personnes qui harcèlent. Beaucoup de jeunes ont peur d'être eux-mêmes pris pour cible s'ils interviennent, ou ne savent pas comment réagir pour aider la personne agressée. Ces sentiments sont compréhensibles. Avec notre campagne, nous voulions donner aux enfants et aux jeunes les moyens de réagir en tant que témoins de cyberharcèlement – sans entrer eux-mêmes dans la ligne de mire.

Pour cette campagne, nous avons directement impliqué les jeunes. Une cinquantaine de jeunes de deux classes de 9^e année ont élaboré avec un spécialiste de Pro Juventute des

conseils pour réagir au cyberharcèlement. Nous avons mis ces conseils en ligne sur notre plate-forme pour jeunes www.147.ch, notamment des conseils concrets sur la manière de réagir dans les commentaires. Par exemple, en dénonçant le discours haineux et en partageant son opinion («Cette affirmation est blessante, je la trouve déplacée.») ou en laissant un commentaire agréable («Je te trouve super comme tu es.»)

Conseils d'influenceuses et d'influenceurs

Dans le cadre de la campagne, six influenceuses et influenceurs ont repris le thème dans leurs vidéos TikTok. Outre Kris Grippo, il s'agissait d'Alayah Pilgrim, Emma Walther, Marina Fischer, Taulant et Zimmi. Dans leurs vidéos, ces jeunes ont attiré l'attention sur les dangers et les effets néfastes du cyberharcèlement et de la haine (hate speech) sur les réseaux sociaux, et ont raconté leur propre expérience et la façon dont ils ont réagi aux attaques. Ils donnent également à leur communauté des conseils sur la manière d'intervenir lorsqu'on est témoin de cyberharcèlement, et renvoient au numéro d'urgence de Pro Juventute, auprès duquel les victimes peuvent obtenir de l'aide.

La campagne a été soutenue par notre partenaire Henkel Beauty Care. Avec des marques comme Schwarzkopf, Syoss et got2b, les produits de Henkel Beauty Care font partie du quotidien de nombreux jeunes mais aussi de parents en Suisse. Il était donc d'autant plus précieux de communiquer sur la coopération avec Pro Juventute et sur la campagne avec des autocollants sur ces produits.

La campagne se poursuit

Pro Juventute peut considérer la campagne comme un succès: sa portée a été impressionnante, et les vidéos des influenceuses et influenceurs ont été bien accueillies. Plus de 60% des personnes interrogées ont déclaré qu'elles étaient désormais plus susceptibles d'agir si elles venaient à être témoins de cyberharcèlement. C'est pourquoi Pro Juventute lancera une nouvelle campagne contre le cyberharcèlement sur les réseaux sociaux en 2023.

Nous avons atteint environ 1,5 million de personnes via TikTok.

TRANSITION ÉCOLE-MÉTIER

INFIRMIÈRE
PILOTE
DOCTEUR
ACTRICE

Qu'est-ce que tu veux faire quand tu seras grand-e? Tous les enfants connaissent cette question. Et chacun a un métier de rêve. Pilote. Docteur. Actrice. Infirmier. Les rêves sont grands, le temps jusqu'à la décision semble éternel. Mais tout à coup, les choses se précisent: la fin de la scolarité approche et les enfants, devenus des jeunes, doivent concrètement choisir un métier. Quelque chose de manuel, ou plutôt quelque chose de social? Partir dans le commerce ou continuer à l'école? Quel type d'entreprise formatrice me plairait? Une grande entreprise ou plutôt une petite équipe familiale? Et enfin: qu'est-ce que cela signifie exactement de poser sa candidature? Que veut-on dire quand on me demande de décrire mes points forts? Que me demande-t-on lors d'un entretien d'embauche?

La transition de l'école à la vie professionnelle est l'un des plus grands facteurs de stress dans la vie des jeunes. Le processus de candidature est synonyme de tension et d'incertitude. Il tombe à un âge où, avec la puberté, les jeunes sont déjà confrontés à de nombreux changements psychiques et physiques. Ils doivent trouver leur identité, se détacher du foyer parental, mais aussi définir leur propre position au sein d'un groupe. Si à cela s'ajoutent de nombreux refus, beaucoup de critiques et des attentes trop élevées vis-à-vis d'eux-mêmes, les jeunes peuvent rapidement en ressentir les effets sur leur santé mentale et, dans les cas les plus graves, avoir des pensées dépressives ou suicidaires.

Un processus d'apprentissage fortement professionnalisé

Par ailleurs, le processus de candidature pour les places d'apprentissage s'est fortement professionnalisé ces dernières années et est souvent similaire à celui des adultes. Parallèlement, les jeunes sont incités à commencer de plus en plus tôt à chercher une place d'apprentissage et doivent donc choisir une carrière professionnelle à un âge de plus en plus jeune. Par ailleurs, le marché des places d'apprentissage présente actuellement un écart entre les postes offerts et les apprentis-e-s qui y correspondent. Il y a non seulement un manque de professionnel-le-s hautement spécialisé-e-s dans le monde du travail, mais aussi un manque de travail pour les personnes moins qualifiées. Ainsi, dans certaines professions, des places d'apprentissage ne peuvent pas être occupées, faute de jeunes ayant les qualifications requises. À l'inverse, dans les métiers de l'informatique ou du commerce notamment, les jeunes qualifiés sont plus nombreux à postuler qu'il n'y a de places d'apprentissage. Et les jeunes ayant un niveau scolaire répondant aux exigences élémentaires ont particulièrement du mal à trouver une place d'apprentissage. De mauvaises notes à l'école, l'absence de réseau social, une attitude rebelle, de mauvaises manières et un manque de fiabilité sont des raisons possibles de refus.

Une chose est claire pour Pro Juventute: pour que les jeunes intellectuellement plus faibles ou psychologiquement moins ré-



Les jeunes sont sensibilisés à ce que recherchent les entreprises formatrices.

silients aient également des possibilités et des options professionnelles, il faut des solutions politiques qui fonctionnent. Nous sommes également nous-mêmes actifs dans ce domaine: nous offrons à ces jeunes une aide importante et leur facilitons la transition de l'école à la vie professionnelle. Au cœur de notre offre figurent les « entretiens fictifs » gratuits, dans le cadre desquels nos bénévoles se déplacent dans les écoles et mènent individuellement avec chaque élève un entretien d'embauche de 20 minutes, puis examinent leur dossier de candidature. À l'occasion d'un débriefing, le jeune et la ou le bénévole discutent ensemble de l'exercice et identifient le potentiel de développement. Les jeunes sont sensibilisés à ce que recherchent les entreprises formatrices et reçoivent de nombreux conseils et astuces concernant leurs dossiers de candidature et l'entretien. On leur dit par exemple s'ils ont répondu honnêtement, s'ils doivent maintenir plus de contact visuel, s'ils peuvent prendre des notes. La leçon scolaire se poursuit normalement en parallèle. En option, les écoles peuvent réserver notre offre supplémentaire « Téléphone à une entreprise ».

Répétition générale à l'entretien d'embauche

Pro Juventute comble ainsi une lacune importante, car s'il existe déjà de nombreuses offres où les jeunes peuvent s'informer sur les possibilités de carrière, comme les centres d'information professionnelle, il y a peu d'offres qui leur permettent d'appliquer réellement ces connaissances théoriques sur le processus de candidature. Pour beaucoup, le premier entretien d'embauche sert quasiment de répétition générale. Grâce à nos entretiens fictifs, les élèves ont la possibilité de

s'entraîner à passer un entretien dans un cadre critique mais aussi bienveillant. Le fait que notre offre se déroule pendant les heures de classe est un facteur important de son succès. Nous avons constaté que les jeunes n'aiment pas se préoccuper de leur choix professionnel pendant leur temps libre. Mais notre offre s'oriente aussi en fonction des exigences scolaires, il est conçu selon le Plan d'études romand: «Description de ses intérêts, valeurs, compétences, qualités et motivations en lien avec son projet personnel; préparation à l'entretien d'embauche (tenue, attitude, relationnel verbal ou non-verbal)».

L'offre de Pro Juventute est bien accueillie, comme le montrent les chiffres actuels. En 2021, environ 3500 élèves ont bénéficié d'entretiens fictifs. En 2022, ils étaient déjà près de 5000, formés au cours de quelque 300 journées d'entretiens fictifs et grâce à 1100 missions de bénévolat. C'est une évolution réjouissante qui nous conforte dans notre volonté de continuer à développer l'offre. D'une part, nous veillerons à ce que les formations puissent avoir lieu de plus en plus souvent en ligne, lorsque cela est souhaité. D'autre part, nous allons développer notre réseau de bénévoles, notamment en dehors des grands centres économiques, comme dans les Grisons, en Suisse orientale ou en Suisse centrale.

Les retours des jeunes nous confortent également dans notre travail: les élèves considèrent l'offre comme pertinente pour une recherche de place d'apprentissage réussie et ont décla-

ré en avoir tiré des bénéfices. Ou, pour les citer directement: «C'était super utile pour l'avenir.», «J'ai pu voir comment se passe un entretien.» et «C'était super cool et j'ai énormément appris.»



INTERVIEW

avec **Stefan Vogler**, expert en marques, membre de conseils d'administration, chargé de cours, conseiller et participant bénévole aux entretiens fictifs



Jan Schlink: Nous vous remercions tout d'abord d'avoir accepté de nous accorder une interview. Et bien sûr, d'avoir soutenu des jeunes, par votre engagement bénévole, dans leur transition parfois difficile de l'école à la vie professionnelle. Pour commencer, puis-je vous demander comment vous avez entendu parler de notre offre et pourquoi vous avez répondu à notre appel?

Stefan Vogler: Lors d'une manifestation du Rotary, j'ai entendu parler des entretiens fictifs et j'ai été enthousiasmé par ce formidable engagement de Pro Juventute. L'après-midi même, j'ai consulté le site et je me suis immédiatement inscrit.

Qu'est-ce qui s'est passé ensuite?

J'ai participé à l'introduction et à la formation en ligne pour les nouveaux et nouvelles bénévoles, et je me suis inscrit à une première mission dans une commune zurichoise. J'ai apprê-

cié le fait de pouvoir sélectionner le lieu d'intervention et de pouvoir ensuite choisir parmi un large éventail de missions. La plate-forme avec toutes les informations et l'accès aux documents préparés de manière professionnelle m'a aidé à planifier efficacement les entretiens fictifs.

Comment s'est déroulée votre préparation et qu'avez-vous pensé à ce moment-là?

Qu'attendiez-vous de la journée, des jeunes?

Je me suis minutieusement préparé aux premiers entretiens fictifs. J'ai étudié tous les documents envoyés au préalable, comme les CV, les lettres de motivation, les bulletins scolaires et les certificats de travail des stages d'observation, et j'ai noté mes remarques. Même si j'ai déjà mené des centaines d'entretiens d'embauche au cours de ma vie d'entrepreneur, j'ai préparé en détail chacun des entretiens avec les jeunes. Je me suis fixé pour objectif d'être le plus empathique pos-

sible avec eux, et surtout d'adopter une approche valorisante, ce qui passe par un échange d'égal à égal. En outre, il était important pour moi de me projeter autant que possible dans le secteur, l'entreprise et le rôle des supérieurs avec lesquels les jeunes devraient passer leur entretien d'embauche après ces entretiens fictifs. Pendant les entretiens, j'essayais de me mettre à la place du patron d'un garage automobile ou de la propriétaire d'un salon de coiffure, par exemple. Par ailleurs, en lisant les bulletins scolaires, j'ai remarqué que de nombreux jeunes avec de «mauvaises» notes avaient rempli en grande partie les objectifs fixés dans le cadre du soutien scolaire individuel. De toute évidence, ils sont tout à fait capables d'atteindre les objectifs d'apprentissage fixés lorsqu'ils sont guidés de manière ciblée et rigoureuse. De nombreux jeunes étaient inquiets après les entretiens fictifs, ils ont mis en avant leurs «mauvaises» notes et pensaient qu'ils n'avaient aucune chance d'obtenir la place d'apprentissage souhaitée à cause de leur bulletin scolaire. Je leur ai conseillé d'insister, lors de l'entretien d'embauche, sur les nombreux objectifs d'apprentissage individuels qu'ils avaient atteints. Souvent, leurs résultats étaient de 80% et plus. Ils ont été contents d'entendre cela, et j'espère que j'ai pu ainsi renforcer leur confiance en eux – d'autant plus que lors de ma première mission, j'ai assuré à chacun des cinq jeunes que je serais prêt à les engager malgré leurs «mauvaises» notes dans certains cas. Tous étaient extrêmement motivés, sympathiques et désireux d'obtenir la place d'apprentissage qu'ils convoitaient.

Et comment s'est finalement passée la journée ?

Tout d'abord, je me réjouissais beaucoup de cette première mission et j'étais un peu tendu malgré mes trente ans d'expérience dans les affaires, en leadership et dans l'enseignement. La sérénité est revenue après l'accueil chaleureux dans l'école. Je garde également un excellent souvenir des pauses avec les autres coachs, aux expériences variées. J'ai pu constater que la manière de procéder des autres bénévoles était quelque peu différente de la mienne. Les autres ont notamment accordé un peu plus d'importance que moi aux notes figurant dans les bulletins scolaires. Je me suis moi-même focalisé sur la personne elle-même, sa personnalité, ses capacités et sa volonté. Pour tous les jeunes, je me suis demandé s'ils étaient capables de répondre aux exigences de la place d'apprentissage, tant dans l'entreprise formatrice qu'à l'école professionnelle. J'ai également essayé de savoir comment ils se comporteraient avec leurs futurs supérieurs hiérarchiques et dans l'entreprise, voire avec la clientèle, en posant des questions ciblées. Les questions mises à disposition lors de la formation ont été utiles à cet égard. Les entretiens se sont très bien déroulés, les jeunes étaient tous pleinement impliqués. Malheureusement, j'ai aussi remarqué, lors des discussions qui ont suivi, que certains manquaient de confiance en eux, pour des raisons aisément compréhensibles. J'ai donc essayé de les renforcer mentalement. S'ils croient en eux et veulent vraiment telle ou telle place d'apprentissage, il faut qu'ils le montrent, et il n'y a pas de raison

que ça ne fonctionne pas. Et même s'ils essuient un refus, ils ne doivent pas hésiter à poser des questions et à en tirer des leçons pour leur prochain entretien. Souvent, j'ai dû attirer leur attention sur la tenue vestimentaire à adopter pour l'entretien d'embauche. J'ai conseillé à quelqu'un d'aller jeter un œil avant l'entretien dans le salon de coiffure offrant la place d'apprentissage et de porter des vêtements similaires à ceux des collaborateurs lors de l'entretien. Un futur apprenti a tout de suite repris mon conseil vestimentaire : « Alors je ne mettrai pas mon t-shirt de Manchester United comme aujourd'hui, mais un t-shirt noir sans logo, mon pantalon cargo noir et mes nouvelles sneakers. » J'espère qu'il obtiendra la place d'apprentissage.

Qu'est-ce qui vous a impressionné, surpris, et qu'en reprenez-vous ?

J'ai été impressionné par l'engagement des jeunes et l'ouverture avec laquelle ils ont pris mes retours. De plus, la plupart d'entre eux ont de très bonnes connaissances et une vision réaliste des aspects techniques liés à la place d'apprentissage qu'ils veulent. Par exemple, un jeune a su m'expliquer toutes les étapes que doit effectuer un carrossier-tôlier pour réparer une aile de voiture. J'ai en revanche été surpris de constater que l'attention accordée aux «mauvaises» notes était plus ancrée que je ne le pensais et entraînait fortement un manque de confiance en soi chez certains jeunes. Pour ma part, je me souviens de chaque personne ; pour chacune d'entre elles, j'ai imaginé dans mon esprit comment la guider pour qu'elle puisse réussir son apprentissage. Les réactions positives m'ont fait plaisir, et je suis rentré chez moi comblé. Je me tiendrai à nouveau à disposition pour des entretiens fictifs cette année. La première mission et les entretiens m'ont apporté au moins autant que ce que j'espère avoir pu transmettre aux jeunes. Et j'ai souvent repensé à mon propre entretien d'embauche pour la place d'apprentissage de mes rêves – un vrai défi pour moi. C'était la crise pétrolière des années 1970 et j'avais absolument besoin d'une place d'apprentissage. Ça a marché et j'ai passé de formidables années en tant qu'apprenti, avec une cheffe engagée, dans un environnement à la fois exigeant et encourageant. Huit mois seulement après la fin de mon apprentissage, j'ai pu créer ma première entreprise, car j'avais beaucoup appris.

Aimeriez-vous renouveler l'expérience ?

Absolument !

Et pour finir : quels conseils pouvez-vous nous donner ? Que pourrions-nous améliorer ?

Malheureusement, je n'ai jamais su si les jeunes à qui j'ai fait passer les entretiens fictifs avaient obtenu leur place d'apprentissage. Cela devrait être intégré dans le processus : un retour systématique aux bénévoles.

Je vous remercie pour cet entretien.

INITIATIVE FUTURE SKILLS



MATHÉMATIQUES
INFORMATIQUE
SCIENCES NATURELLES
TECHNIQUE

Smartphones, Internet, automates : les évolutions technologiques et la numérisation font désormais partie intégrante de notre quotidien et ont profondément modifié le monde du travail. De nombreuses tâches qui devaient autrefois être effectuées manuellement peuvent aujourd'hui être prises en charge par un ordinateur ou exécutées par une machine. Même les personnes qui exercent un métier manuel ou un métier dans le social ne peuvent guère se passer des ordinateurs. Les profils de poste évoluent, et de nouvelles professions apparaissent. Par conséquent, de nouvelles compétences sont demandées sur le marché du travail. Pro Juventute se pose la question suivante : comment pouvons-nous encourager ces compétences chez les enfants et les jeunes et faciliter ainsi leur entrée dans la vie professionnelle ?

Les filles absentes des filières MINT

On constate clairement que trop peu de jeunes s'intéressent aux professions dites MINT, c'est-à-dire à ces métiers où les mathématiques, l'informatique, les sciences naturelles ou la technique sont au premier plan (les formations d'informaticien-faisant exception). La pénurie de main-d'œuvre qualifiée qui en découle est déjà une réalité. Les filles en particulier sont nettement moins nombreuses, en pourcentage, à choisir un métier MINT. La recherche montre que les garçons et les filles s'intéressent de la même manière à ces domaines jusqu'à l'âge de neuf ans. On ne sait pas encore exactement pourquoi cela change par la suite. On suppose que les raisons sont d'ordre social, car il n'existe pas d'explication neurologique.

La recherche montre que les garçons et les filles s'intéressent de la même manière aux métiers MINT jusqu'à l'âge de neuf ans.

Les compétences de demain

C'est là qu'intervient Pro Juventute avec son initiative « Future Skills ». En collaboration avec nos partenaires digitalswitzerland et Credit Suisse, nous souhaitons donner aux jeunes les moyens d'identifier leurs compétences et leur montrer l'étendue des possibilités professionnelles qui s'offrent ainsi à eux. Il ne s'agit pas seulement de compétences issues des disciplines MINT, mais aussi de compétences numériques et de compétences dites sociales, telles que l'esprit d'équipe et la créativité.

Le choix d'une profession ne se fait pas pendant le temps libre

Au cours des deux dernières années, nous avons testé différentes approches. De manière agile et innovante, nous avons essayé de trouver la meilleure façon d'atteindre les jeunes. Par exemple via un site web présentant des portraits de per-

sonnes exerçant des métiers MINT ou via des campagnes sur les plates-formes sociales. Et nous avons appris la chose suivante : même si nous avons un lien direct avec les jeunes par le biais des réseaux sociaux, ceux-ci ne veulent pas vraiment s'occuper du choix de leur profession sur des plates-formes comme TikTok pendant leur temps libre, ni sur des sites web à ce sujet. Il faut donc des approches de « blended learning ». Autrement dit, les enfants et les jeunes doivent continuer à être sensibilisés aux Future Skills par le biais de campagnes directes, mais le sujet doit aussi être approfondi dans le cadre de programmes établis et institutionnalisés, en particulier à l'école. De plus, il faut que notre campagne s'adresse également aux parents, qui sont d'importants conseillers dans le choix d'une profession.

Traduire ses capacités en compétences professionnelles

À l'occasion des Digital Days 2022, nous avons travaillé avec les jeunes, durant les « Next Gen Labs », sur la meilleure façon de les soutenir. Et voici ce qu'il en est ressorti : si de nombreux jeunes sont capables de nommer ce qu'ils aiment faire et ce qu'ils font bien, il leur est souvent difficile de formuler à partir de cela une compétence professionnellement pertinente. Par exemple, si un jeune dit qu'il aime faire du shopping, il se peut que la planification budgétaire fasse partie de ses compétences. Si une autre jeune dit qu'elle aime organiser des fêtes, ses compétences peuvent inclure le sens de l'organisation, la connaissance des réseaux sociaux et la résistance au stress.

Pro Juventute élabore une campagne de sensibilisation afin d'attirer l'attention des jeunes sur les Future Skills.

Forte de ces nouvelles connaissances, Pro Juventute élabore maintenant trois offres concrètes. Premièrement, une campagne de sensibilisation pour attirer l'attention des jeunes sur les Future Skills. Deuxièmement, nous mettons un accent supplémentaire sur les Future Skills dans nos entretiens fictifs, une offre bien établie, afin que les jeunes apprennent à traduire leurs capacités en compétences professionnellement pertinentes. Et troisièmement, via notre guide « Elternkompass », nous attirons l'attention des parents sur les cours extrascolaires pour les jeunes. En effet, les parents sont des accompagnateurs importants dans le choix de la profession. Nous leur permettons ainsi de soutenir leurs enfants de manière compétente dans le développement de « Future Skills ».

CENTRES RÉGIONAUX



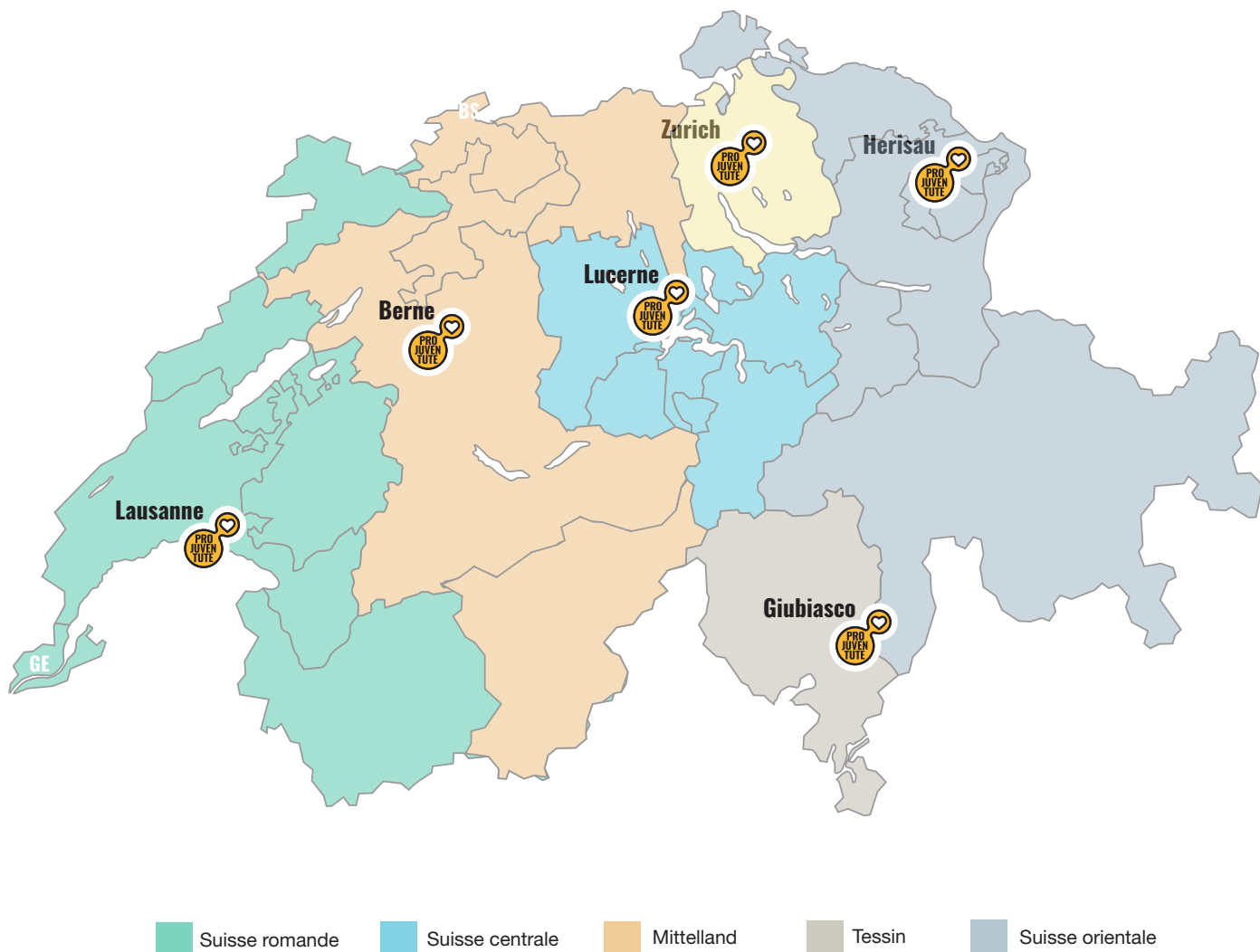
SUISSE ROMANDE

MITTELLAND

SUISSE CENTRALE

TESSIN

SUISSE ORIENTALE



Suisse centrale

Le festival culturel Kultissimo enregistre un record de participation

Pour la troisième fois, le festival culturel «Kultissimo» a eu lieu à Lucerne en novembre 2022. Ce festival de trois jours a offert aux enfants un accès varié à différentes disciplines culturelles telles que la musique, la danse, le théâtre et l'art. Ceci dans le but de familiariser les enfants avec la diversité des disciplines culturelles de manière ludique et vivante et de promouvoir leur éducation culturelle. En effet, l'éducation culturelle renforce l'identité des plus jeunes. L'expérience montre en outre que les enfants ayant une éducation culturelle développée ont moins de problèmes à l'école et sont plus enclins à prendre des responsabilités dans la société par la suite. De plus, la participation active à des événements culturels contribue directement au renforcement de la santé mentale des enfants et des jeunes.

L'égalité des chances est un objectif important de Kultissimo. La participation des enfants et des jeunes qui n'ont pas ou peu

accès aux activités culturelles est délibérément encouragée. Le niveau d'éducation ou les moyens financiers des parents ne devraient pas avoir d'influence sur la possibilité qu'ont les enfants de vivre des événements culturels.

Notre offre suscite de l'intérêt. Au total, un peu plus de 2000 personnes ont participé à Kultissimo en 2022. Parmi elles, 25% ont déclaré qu'il s'agissait de leur première expérience culturelle. Dans les classes participantes, ce sont même 40% des élèves qui entraient pour la première fois en contact avec la culture de manière délibérée. Côté chiffres, le Kultissimo 2022 est comparable à l'année record 2019 – un beau succès !

Aider ses pair-e-s : la continuation réussie du chat entre pair-e-s

Certains problèmes sont plus faciles à aborder avec des jeunes du même âge. Souvent, le seuil d'inhibition est plus

bas, on se sent mieux compris·e. L'autre personne sait de quoi on parle et dans quel monde on évolue. Pro Juventute Suisse centrale a donc lancé avec succès le concept de chat entre pair·e·s. Certains jours, les enfants et les jeunes peuvent chatter avec de jeunes bénévoles de 19h à 22h s'ils ont des soucis ou des problèmes. Le chat est très utilisé. Les thèmes abordés vont du stress à l'école ou des problèmes au travail à la solitude, en passant par les situations familiales difficiles et les chagrins d'amour.



Pro Juventute Suisse centrale a donc lancé avec succès le concept de chat entre pair·e·s

Durant les heures de chat, les membres de l'équipe bénévole se trouvent dans une même salle et peuvent échanger. Les bénévoles sont en outre formé·e·s au préalable sur la meilleure manière d'apporter leur soutien et sur leurs propres limites en tant que conseiller·ère·s non professionnel·le·s, notamment lorsqu'il s'agit de sujets tels que l'automutilation ou les pensées suicidaires. Un·e coach de pair·e·s profession-

nel·le soutient les bénévoles, coordonne les demandes de chat et peut aider si, par exemple, une demande va au-delà des capacités du chat entre pair·e·s et que le recours à une aide professionnelle est nécessaire.

Mittelland

Les enfants et les jeunes participent: «Youth Advisory and Action Board»

Une organisation qui place les enfants et les jeunes au centre de son action se doit d'écouter et d'inclure leurs perspectives et leurs opinions dans l'élaboration de ses programmes. C'est pourquoi Pro Juventute Mittelland a lancé le «Youth Advisory and Action Board» (YAAB). L'idée: que les enfants et les jeunes prennent part au travail de Pro Juventute.

Le YAAB a une approche participative: les enfants et les jeunes sont impliqués en tant qu'experts, de sorte que nous puissions développer nos offres de manière plus adaptée au groupe cible. Dans son fonctionnement, le YAAB se base sur les enfants et les jeunes eux-mêmes. Ainsi, la participation est toujours volontaire, on peut décider à chaque nouvelle mission de participer ou non, et des missions de plus ou moins longue durée sont possibles. Notre objectif est d'avoir un pool d'enfants et de jeunes le plus diversifié possible au sein du YAAB, issus de toutes les régions linguistiques, âgés de 12 à 25 ans et issus de milieux variés.

Rien qu'en 2022, environ 300 jeunes ont participé – entre autres à l'Initiative contre le harcèlement, qui a fait peau neuve avec un nouveau nom et un nouveau logo. Le concept a convaincu, à tel point que nous l'étendrons à toute la Suisse en 2023.



Le concept est si convaincant que nous l'étendrons à toute la Suisse en 2023.

Prix pour l'Initiative contre le harcèlement

En Suisse, le harcèlement à l'école est en augmentation : dans l'enquête Pisa de 2018, 13% des élèves ont déclaré que d'autres se moquaient d'eux. Le harcèlement a de graves conséquences sur la vie sociale et sur la santé des victimes, mais aussi sur celles des personnes qui harcèlent et de leurs complices. C'est pourquoi Pro Juventute Mittelland a lancé l'« Initiative contre le harcèlement » en collaboration avec des partenaires.

L'objectif de cette initiative : sensibiliser les élèves au thème du harcèlement durant les cours afin qu'ils soient capables de reconnaître les situations de harcèlement et sachent ce

qu'ils peuvent faire. De même, la direction de l'école, les enseignant-e-s et les médiatrices et médiateurs scolaires sont formé-e-s pour reconnaître les signes de harcèlement et découvrir des approches sur la façon de lutter efficacement contre le harcèlement.

L'« Initiative contre le harcèlement » a été lancée en tant que projet pilote en août 2021. Trente-six écoles de huit cantons de Suisse alémanique y ont participé. Le projet pilote a duré jusque fin 2022 et peut être considéré comme un succès. Nous sommes ravi-e-s que « #stand up – Initiative contre le harcèlement » ait reçu en 2022 le Swiss Diversity Award dans la catégorie « Age & Gender ».

Suisse orientale

Élargissement de l'offre de conseil pour les parents

De nombreux parents se posent des questions sur l'éducation de leurs enfants et se demandent parfois s'ils se comportent correctement dans certaines situations. Afin de les aider, le centre régional Suisse orientale gère deux services de conseil dans le canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures. Le service de consultation parents-enfants de Pro Juventute est là pour répondre aux questions que les parents se posent dès la naissance de leur enfant. Le service de conseil parental et éducatif soutient et accompagne ensuite individuellement les parents et autres référent-e-s d'enfants et de jeunes – à partir des premières années d'école.

Le service de conseil parental et éducatif du canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures a été renforcé en 2022. Il est proposé par Pro Juventute sur mandat du canton et des communes et comprend des consultations sur place et par téléphone. Ces dernières années, la charge de travail de la conseillère n'a cessé d'augmenter, si bien que le service de conseil a obtenu le renfort d'une deuxième personne – pour une durée limitée à deux ans dans un premier temps.

Le service de consultation parents-enfants du centre régional Suisse orientale de Pro Juventute accompagne et conseille les parents de nourrissons et de jeunes enfants dans le canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures dès la naissance. Il existe à cet effet des conventions de prestations avec 19 communes des Rhodes-Extérieures. Une nouvelle commune du canton de Saint-Gall a été intégrée à l'offre après que Pro Juventute lui a demandé de reprendre le centre de consultation sur place. Ainsi, depuis 2023, il est possible de prendre rendez-vous à Eggersriet, et des questions d'ordre général sont traitées durant les cafés-parents, en dehors des consultations.

Service Conseils aux parents pour la petite enfance : par téléphone et par chat, aux heures creuses

L'éducation et la vie quotidienne avec les enfants suscitent régulièrement des questions. L'incertitude et le besoin d'infor-



Désormais, les parents de toute la Suisse peuvent avoir accès à l'offre de conseil de Pro Juventute ciblant le quotidien avec des enfants de moins de 5 ans.

mations sont particulièrement grands pour les parents d'un nouveau-né ou d'un enfant en bas âge. On a peur de se tromper et on préfère demander une fois de trop que pas assez. Pro Juventute a donc réagi à ce besoin en créant un service Conseils aux parents spécifique à la petite enfance, facilement accessible. Celui-ci vient compléter les consultations sur place. Dans ce cadre, les conseiller-ère-s parents-enfants du centre régional Suisse orientale répondent aux questions des parents par téléphone et par chat.

Cela a commencé par un projet pilote qui a connu un tel succès qu'il a pu être transformé en offre en 2022. Les parents de toute la Suisse alémanique peuvent joindre le service de conseil de Pro Juventute pour les questions relatives au quotidien avec les bébés et les jeunes enfants jusqu'à l'âge de 5 ans. Les cantons de Zurich, Appenzell Rhodes-Extérieures, Obwald et Thurgovie ont assuré la poursuite du projet après la phase pi-

lote grâce à leur financement. Nos conseiller·ère·s professionnel·le·s sont joignables par chat ou par téléphone. Et comme la prise en charge des enfants ne se limite pas aux heures de bureau, nos canaux sont disponibles aux heures creuses, le soir en semaine de 19h à 22h ainsi que le samedi matin, et complètent ainsi les offres sur place.

Suisse romande

Nouveau programme pilote pour l'entrée dans la vie professionnelle: «Futur pro»

Le passage de l'école au monde du travail est source de difficultés pour de nombreux jeunes. Ce qui est pour certains une chance de pouvoir se réaliser en choisissant la profession qu'ils souhaitent peut être pour d'autres synonyme de pression liée aux attentes des parents, de stress et de peur de l'échec. Pro Juventute souhaite donner aux jeunes la possibilité de prendre leur vie en main en cette période importante.

Le programme «Futur Pro» offre une aide aux élèves qui sont plus faibles sur le plan scolaire et qui partent donc avec un désavantage lors de la recherche d'une place d'apprentissage. «Futur pro» accompagne les jeunes dans les différentes étapes qui sont importantes pour réussir leur entrée dans la vie professionnelle, par exemple la recherche de stages, la finalisation du dossier de candidature et le renforcement des compétences professionnelles.

«Futur pro» accompagne les jeunes dans les différentes étapes qui sont importantes pour réussir leur entrée dans la vie professionnelle.

Dans ce nouveau programme, les jeunes sont accompagnés par des personnes bénévoles qui, grâce à leur parcours professionnel, connaissent bien le processus de recrutement, et qui sont recrutées, formées et encadrées par Pro Juventute. Les élèves inscrit·e·s peuvent bénéficier du projet sur une durée de 10 à 12 mois, à raison d'une rencontre par mois. Le projet débute en mars 2023 et complète le programme national de Pro Juventute «Entretiens fictifs». Ce programme pilote est proposé dans le canton de Vaud. Il a été développé en collaboration avec le Service de l'orientation professionnelle et le Service de l'enseignement obligatoire.

Prévention du suicide: nouvelle offre pour le personnel d'encadrement extrascolaire

Comment aborder des sujets difficiles avec un jeune? Que puis-je faire s'il se fait du mal ou exprime des pensées suici-



daires? Comment aider sans aggraver la situation? Certains sujets sont plus complexes que d'autres à aborder avec les jeunes. On aimerait soutenir, mais on a peur de dire quelque chose de mal, de mal réagir ou de ne pas en savoir assez. Pour les personnes qui travaillent avec des jeunes dans le domaine extrascolaire, par exemple dans les clubs de sport, il existe relativement peu d'offres d'information et de soutien dans le domaine de la santé mentale.

C'est pourquoi Pro Juventute propose dans le canton de Vaud, en collaboration avec le canton, des séances d'échange et d'information pour les professionnel·le·s et les bénévoles qui encadrent des jeunes dans le domaine extrascolaire. Les séances durent environ deux heures et peuvent être organisées de manière flexible, par exemple dans les locaux d'une association ou par vidéoconférence. Elles sont menées par des professionnel·le·s ayant une grande expérience pratique du travail avec les jeunes. L'objectif de ces séances: que les participant·e·s se sentent plus à l'aise pour parler de santé mentale avec les jeunes. Il s'agit de leur donner des aides et de leur permettre d'identifier les possibilités d'action tout en leur apprenant à respecter leurs limites et à savoir quand ils doivent faire appel à une aide professionnelle. De plus, l'échange entre les participant·e·s est encouragé. L'offre est gratuite.



SUISSE ROMANDE
MIDTELLAND
SUISSE CENTRALE
TESSIN
SUISSE ORIENTALE

Tessin

Le projet Mentorat

Le projet tessinois Mentorat de Pro Juventute a été lancé en 2009. Il offre un soutien aux jeunes âgés de 16 à 22, voire 25 ans, lorsqu'ils se trouvent dans une phase difficile – une sorte de zone grise – et qu'ils ont besoin d'un soutien existentiel parce qu'ils ne sont pas en mesure de se construire de manière stable et durable dans notre environnement contemporain complexe. Quel est le groupe cible du projet Mentorat? Les jeunes qui ont interrompu leur apprentissage ou qui ne l'ont même pas commencé, les jeunes femmes dans une situation familiale conflictuelle, les jeunes issus de l'immigration qui ont du mal à s'intégrer dans le réseau de relations personnelles, scolaires ou professionnelles essentiel à leur équilibre, ou encore les jeunes qui se coupent du monde extérieur et se replient sur leur environnement familial. Des jeunes qui, par conséquent, vivent au jour le jour et ont perdu tout intérêt pour leur avenir.

Le rôle des mentor·e·s est de veiller, dans une relation d'égal à égal se concrétisant par des rencontres et des contacts réguliers (les mentor·e·s rencontrent les mentoré·e·s en tête-à-tête une à deux fois par semaine), à ce que ces jeunes trouvent un équilibre de vie et puissent prendre en main leur avenir (scolaire ou professionnel). En 2022, nous avons travaillé avec environ 80 mentor·e·s et encadré 175 jeunes.

Accompagnement vers l'obtention du certificat de fin de scolarité obligatoire

Chaque année, à la fin des neuf années de scolarité obligatoire, plusieurs dizaines de jeunes quittent l'école secondaire sans certificat de fin d'études. Sans ce dernier, ils ont peu de chances de trouver une place d'apprentissage ou de fréquenter une école postobligatoire. Toutefois, selon la législation en vigueur, le certificat de fin de scolarité obligatoire peut être obtenu ultérieurement. À cette fin, un examen doit être passé deux ans après la fin de la scolarité obligatoire. Depuis 2010, Pro Juventute organise chaque année au Tessin, de janvier à juin, des activités communes pour plus de quarante jeunes (quatre fois par semaine pour 8 à 12 leçons, sur quatre sites), afin de les préparer à l'examen.

Nos groupes cibles sont marqués par la fragilité, l'incertitude et l'insécurité en raison de leur passé compliqué (par exemple un passé d'immigration, un problème intrafamilial important ou des difficultés effectives à établir des relations positives plutôt que problématiques avec les autres). Ces problèmes empêchent que la scolarité se passe bien. Le projet est donc conçu d'une part pour permettre aux jeunes d'obtenir le certificat de fin d'études, et d'autre part pour les aider à (re)trouver stabilité et confiance en eux, de sorte que leur entrée dans la vie professionnelle se fasse de manière optimiste et satisfaisante.



AAA apprenti·e·s recherché·e·s

Le passage de l'école à la vie professionnelle est une phase fondamentale et compliquée dans la vie de chaque jeune. Depuis plus de dix ans, Pro Juventute soutient quelques dizaines d'apprenti·e·s en Suisse italienne directement sur leur lieu de travail, afin qu'ils puissent non seulement aborder avec succès leurs nouvelles expériences (qui diffèrent fondamentalement de celles de l'école), mais aussi les utiliser de manière optimale. En bref, il ne s'agit pas seulement de faire en sorte que ces jeunes trouvent une place d'apprentissage; l'idée est surtout qu'ils la gardent. Lors de séances de travail hebdomadaires individuelles ou en groupe, nous approfondissons avec les jeunes des thèmes qui sont en même temps d'excellentes ressources pour trouver un équilibre entre les trois principaux domaines de leur vie, en partie nouveaux: le travail, l'école et la vie privée. Plus concrètement, nous travaillons sur le concept de responsabilité, sur le thème du travail, sur les relations avec les adultes, sur les insécurités et les fragilités qu'engendrent les nouvelles expériences vécues, et sur bien d'autres choses encore. Un élément clé de la réussite de ce projet est l'étroite collaboration avec les entreprises d'une part, et avec les groupes professionnels auxquels appartiennent ces entreprises d'autre part.

Il ne s'agit pas seulement de faire en sorte que ces jeunes trouvent une place d'apprentissage; l'idée est surtout qu'ils la gardent.

Centre de jeunesse E20

Assumer des responsabilités, qu'est-ce que cela signifie? Comment puis-je m'écouter, prendre soin de moi afin que les relations que je noue avec mes pair-e-s soient saines, solides et stables? Que signifie le concept de citoyenneté dans la vie quotidienne d'un-e adolescent-e? Le Centre de jeunesse E20 de Pro Juventute en Suisse italienne, à Cevio dans la Vallemaggia, se penche concrètement sur toutes ces questions dans le cadre des activités proposées. L'objectif du centre, fondé il y a plus de 25 ans, est de permettre à ses jeunes visiteuses et visiteurs de vivre des expériences éducatives intéressantes même en dehors des grandes villes.

En été, le Centre de jeunesse propose en outre des semaines avec des programmes à la journée. Cette offre est d'une part une possibilité concrète de prise en charge des jeunes pour les familles locales; d'autre part, les jeunes ont ainsi la possibilité de se retrouver et d'expérimenter leur personnalité dans un environnement collectif, dans le cadre d'activités, de jeux et d'échanges agréables.

Apprenons à étudier

Le projet «Apprenons à étudier» part du constat que les échecs scolaires ne sont presque jamais dus à des déficits cognitifs. Dans la plupart des cas, les personnes concernées ne sont tout simplement pas capables (lors de l'apprentissage) d'aborder et d'assimiler les choses de manière claire et ciblée, étape par étape. Le projet présente aux participant-e-s (élèves du secondaire) des méthodes et des techniques qui facilitent l'apprentissage et, surtout, qui en font une expérience positive. En outre, ce projet vise à favoriser la connaissance de soi des jeunes, à leur apprendre à établir des priorités et à bien hiérarchiser ce qu'ils font, à déterminer le temps qu'ils veulent et doivent consacrer à l'apprentissage, au jeu ou aux relations, à leur apprendre l'importance de l'environnement à cet égard et à les aider à ne pas laisser leur vie au hasard. Ce projet a donc un impact positif non seulement sur le plan scolaire, mais aussi sur des questions fondamentales de la vie. Les jeunes réalisent l'importance de prendre soin de soi et le rôle que cela joue dans l'éducation.



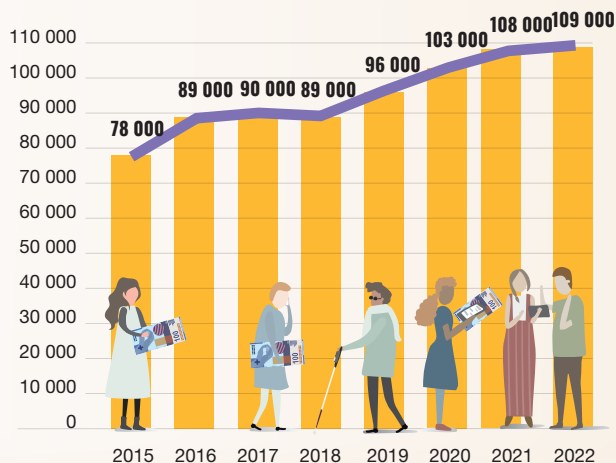
PRO JUVENTUTE EN CHIFFRES

109 000
particuliers ont soutenu Pro Juventute par un don.

Un nombre croissant de personnes en Suisse soutient le travail et l'action de Pro Juventute.

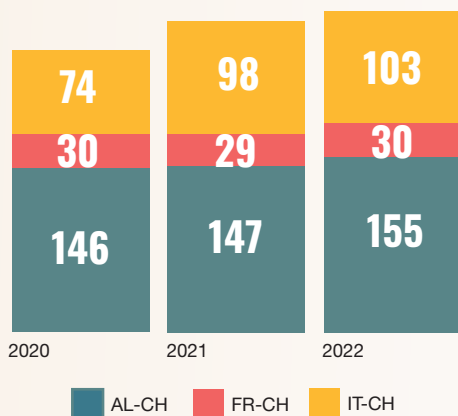
Nous sommes très reconnaissant·e·s de ce soutien, qu'il soit petit ou grand. Il constitue la base de notre activité et confirme en même temps que les programmes et les offres de Pro Juventute pour les enfants, les jeunes, les parents et les écoles sont importants pour la Suisse.

Nombre de particuliers qui ont soutenu Pro Juventute financièrement par un don.



288
collaboratrices et collaborateurs de Pro Juventute s'engagent en faveur des enfants, des jeunes et de leur environnement.

Collaboratrices et collaborateurs Pro Juventute dans les régions linguistiques



86% des collaboratrices et collaborateurs sont engagé·e·s à temps partiel. Ce qui fait en équivalents temps plein 2020: 120; 2021: 122; 2022: 126.

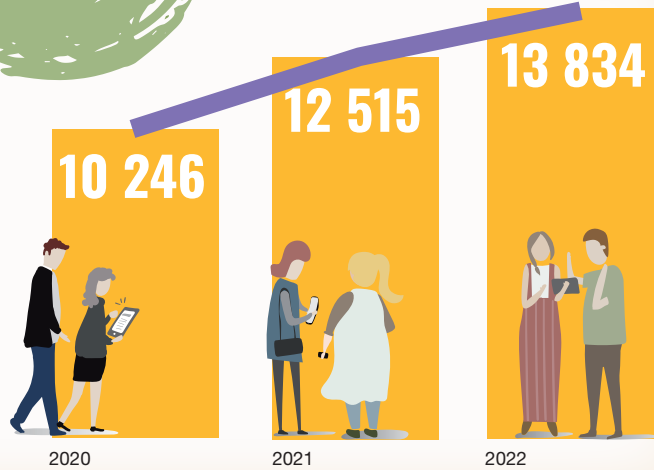
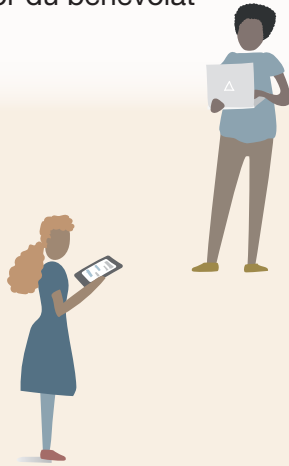


13 834

heures, c'est le temps que les bénévoles ont consacré à Pro Juventute.

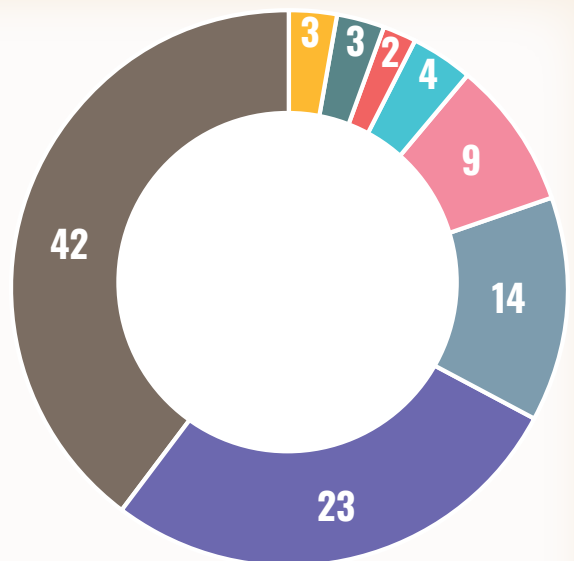
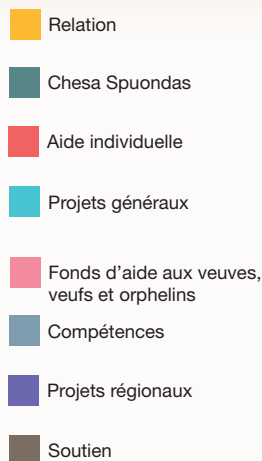
Les missions bénévoles pour Pro Juventute, en heures

Pro Juventute a besoin de bénévoles engagé·e·s et motivé·e·s dans toute la Suisse et au niveau local afin de soutenir au mieux les enfants et les jeunes. Le concept de bénévolat s'appuie sur les statuts, la vision et le code de conduite de Pro Juventute, ainsi que sur les règles d'or du bénévolat de «benevol».



Utilisation des fonds en CHF par domaine d'activité, en pourcentage

Le domaine d'activité Soutien comprend l'offre de conseil pour les enfants et les jeunes (147.ch).

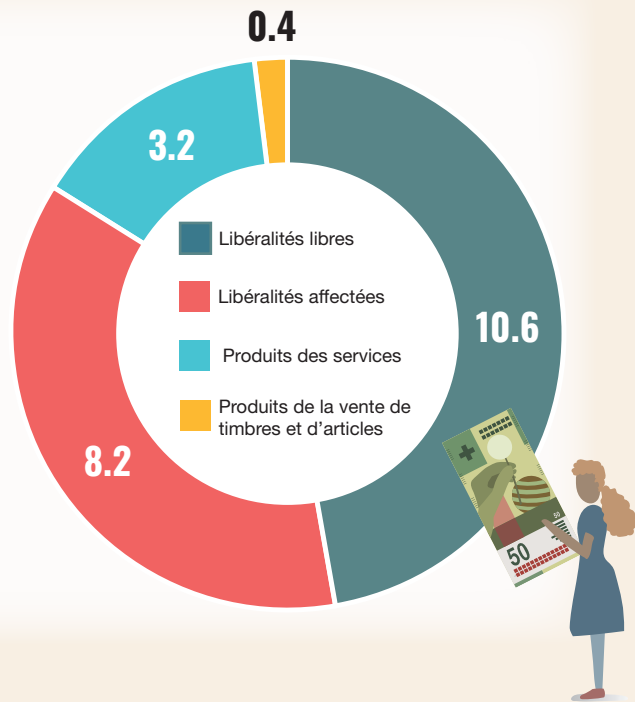


Les comptes annuels détaillés, présentés selon les Swiss GAAP RPC, sont publiés séparément. <https://www.projuventute.ch/fr/fondation/rapports-annuels-et-comptes-annuels>

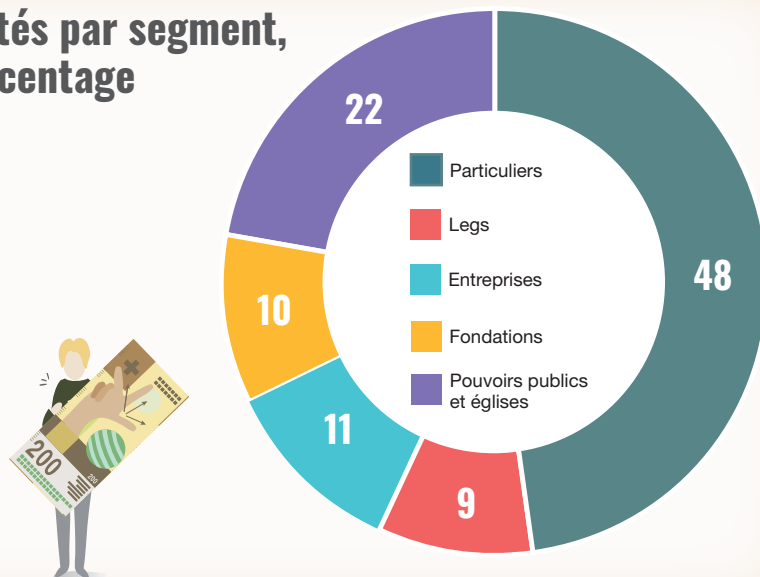


Libéralités et produits en mio de CHF, par catégorie

Les libéralités sont réparties en fonds libres et fonds affectés. Les fonds affectés sont utilisés pour un but déterminé. Les fonds libres permettent à Pro Juventute de décider librement de leur utilisation et de les utiliser là où ils sont nécessaires. La fondation reçoit des fonds libres presque exclusivement de dons de particuliers.



Libéralités par segment, en pourcentage





LIBÉRALITÉS
DOMAINE D'ACTIVITÉ
MISSIONS BENEVOLES

ORGANISATION

Conseil de fondation



Stefan Portmann
Président
Rüschlikon



Hansjürg Appenzeller
Thalwil



Philip Jaffé
Sion



Hans-Ulrich Pfyffer
Wohlen AG



Franziska Hügli
Muri bei Bern



Barbara Schmid-Federer
Vice-présidente
Männedorf



Heidi Simoni
Röschenz



Sabrina Gendotti
Lugano



Dagmar Pauli
Zurich



Estelle Papaux
Lausanne



Roselien Huisman
Uitikon

Les mandats et les relations des membres du Conseil de fondation qui ont une incidence sur les activités de Pro Juventute sont publiés sur projuventute.ch.



Josef Felder
Membre honorifique
Lucerne

Direction



Katja Schönenberger
Directrice



Anita Koch
Responsable des
Finances et services
depuis le
1^{er} mars 2022



Marco Mettler
Responsable des
Programmes
Vice-directeur



Flavien Meyer
Responsable Digital
Innovation & ICT



Dominique Heinicke
Responsable
Fundraising &
Partenariats, depuis le
1^{er} novembre 2022



ORGANISATION
FOUNDATION

NOUS VOUS REMERCIONS

Le travail de Pro Juventute ne serait pas possible sans les généreuses contributions des donatrices et donateurs privés, des entreprises, des fondations, de la Confédération, des cantons, des communes, des églises et des associations. Nous remercions en outre toutes les donatrices et tous les donateurs qui, par leurs contributions régulières ou uniques, permettent le travail de Pro Juventute.

Nous remercions nommément en 2022:

AXA Assurances SA
Office fédéral de la santé publique (OFSP)
Office fédéral des assurances sociales (OFAS)
Check Your Chance
CONCORDIA
Credit Suisse
Credit Suisse Foundation
Fondation André & Cyprien
Fondation du Centre patronal
Fondation Emilienne Jatton
Fondation Francis & Marie-France Minkoff
Fondation Madeleine
Fondation Magnin-Dufaux
Fondation Manpower S.A. en souvenir de son fondateur en Suisse A. Dreyer
Fondation Michel Torche
Fondation Orion
Fondation Philanthropique Famille Sandoz
Fondation Plein Vent
Fondation W. et E. Grand d'Hauteville
Fondazione Leonardo
Fondazione Fidinam Promotion Santé Suisse
Google.org
Henkel Consumer Brands
HUG AG
innova Versicherungen AG
Cantons et communes de toutes les régions du pays
Église catholique du canton de Zurich
Paroisse générale catholique romaine de Berne et environs

Partie confessionnelle catholique du canton de Saint-Gall
Lidl Suisse
Lions Club Monteceneri
Loterie Romande
Fonds de loterie du canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures
Manawa Foundation
Moderna Foundation
Optic Swiss Services SA
Beisheim Stiftung
Rosemarie Aebi Stiftung
Renzo und Silvana Rezzonico-Stiftung
Union patronale suisse
La Mobilière
Starr International Foundation
Foundation Stiftung Mercator Schweiz
UBS SA
Vaudoise Assurances
W S O Stiftung
Zürcher Kantonalbank

Nous remercions tout particulièrement les entreprises qui ont rendu possible, rapidement et facilement, la mise en place urgente du service de conseil 147.ch pour les enfants, les jeunes et leurs parents ukrainiens ayant fui leur pays.

- Allianz Suisse
- Credit Suisse
- La Mobilière
- Société suisse d'utilité publique (SSUP)
- UBS SA

Nous remercions ici les instances nationales de soutien au niveau fédéral pour leurs contributions dans le cadre de la législation et rendons celles-ci publiques conformément aux directives.

Autorité	Nom	Montant (KCHF)
Office fédéral des assurances sociales OFAS; domaine Famille, générations et société	Aide financière tâches de gestion selon LLEJ, art. 7, al. 2 – décision du 25.08.21	177
	Contribution résiduelle au projet encourageant la participation des jeunes «Youth Advisory and Action Board régional» selon LLEJ, art. 8, al. 1, let. b	2
	Aide financière à une organisation familiale 2022-2025 – VW22_0009 IA 1675280 – Loi sur les allocations familiales, art. 21 ss.	245
	Contrat de subventionnement / contrat de prestations 2021-2024 pour le soutien de 147.ch – Conseil & aide pour les enfants et les jeunes selon l'ordonnance sur la protection de l'enfant – VW20_0058 IA1690325 du 17.03.21 – Ordonnance sur la protection de l'enfant, art. 5	1009
Office fédéral de la santé publique OFSP	Soutien mesures complémentaires Covid-19 1 ^{er} semestre pour 147.ch – Conseil & aide pour les enfants et les jeunes et Conseils aux parents/plateforme des parents – décision 142005189 du 23.03.22	230

Pour le compte de tous ceux qui nous soutiennent, voici quelques déclarations de nos partenaires :



Felix Mundwiler
Responsable Corporate
Citizenship Suisse, Credit Suisse



» Depuis de nombreuses années, nos collaboratrices et collaborateurs soutiennent les programmes de la Fondation Pro Juventute à travers des engagements bénévoles, par exemple dans le cadre des entretiens fictifs et du programme sur les compétences financières « Jeu du budget ». De plus, nous sommes le partenaire promoteur initial de l'initiative Future Skills. Nous remercions Pro Juventute pour son précieux partenariat et le travail essentiel qu'elle accomplit en faveur de notre jeunesse. »

Alexandre Pahud
Président du Conseil de Fondation Michel Torche



» L'objectif de la FMT est de soutenir des projets et des prestations d'institutions reconnues destinés aux résidents et résidentes du canton de Vaud. Il a été évident pour le Conseil de fondation de soutenir Pro Juventute via le programme 147 et le Peer Chat. La FMT se réjouit de ce partenariat qui offre un soutien psychologique aux enfants, particulièrement dans cette période compliquée. »



Benjamin Heimgartner
Responsable Marketing, CONCORDIA



» Grâce à son partenariat avec Pro Juventute, CONCORDIA confirme qu'en tant qu'assureur familial, l'engagement en faveur des enfants, des jeunes et des parents lui tient à cœur. Nous soutenons Réseau vacances, la plate-forme d'offres de vacances encadrées, et nous nous engageons pour les Messages aux parents, qui proposent des conseils utiles pour les premières années de vie d'un enfant. Nous nous réjouissons de faire partie de la famille Pro Juventute et d'approfondir encore notre partenariat. »

Christian Volk
Directeur général et responsable
du marketing, Henkel Consumer Brands



» Ensemble avec Pro Juventute contre le cyberharcèlement – depuis 2021, c'est l'objectif des marques de beauté Henkel avec l'initiative « Respect Everybody's Beauty ». Ensemble, nous nous engageons pour que les jeunes en particulier osent affirmer leur beauté individuelle et ne craignent pas de subir de la haine en ligne pour cela. Grâce à l'engagement intarissable de Pro Juventute, nous avons réussi en 2022 à sensibiliser davantage les enfants et les jeunes à ce thème et à les encourager à s'engager activement contre le cyberharcèlement. »



Raffaele De Rosa

Député au Grand Conseil, directeur du Département de la santé et des affaires sociales, canton du Tessin

» L'écoute, la participation et la promotion des capacités des jeunes sont des conditions indispensables pour les aider à se développer, en particulier lorsqu'ils vivent des moments de détresse et de fragilité. Les nombreuses activités et l'engagement continu de Pro Juventute sont soutenus par le Département de la santé et des affaires sociales, fermement convaincu qu'ils constituent une aide précieuse et efficace, tant pour les jeunes eux-mêmes que pour leurs familles. Pro Juventute est un partenaire indispensable qui renforce le réseau de soutien formel et informel dans notre région avec compétence et professionnalisme. »



Nathalie Erbeau

Collaboratrice pédagogique, Direction pédagogique, direction générale de l'enseignement obligatoire et de la pédagogie spécialisée, canton de Vaud

Yvan Rumpel

Délégué cantonal pour la coordination de projets – valorisation de la formation professionnelle, Secrétariat général DEF – Département de l'enseignement et de la formation,

» Favoriser les transitions directes vers les formations certifiantes auprès des jeunes est l'un des axes du nouveau plan de législature afin de valoriser la formation professionnelle. Aider les élèves dans cette transition est un des rôles de l'école en appui des parents. Depuis 2017, la Direction générale de l'enseignement obligatoire et de la pédagogie spécialisée peut compter sur Pro Juventute pour permettre aux élèves de rencontrer des professionnel-le-s du recrutement dans des entretiens fictifs qui sauront les guider et leur donner la confiance suffisante pour entamer cette transition vers le monde professionnel. »

Matthias Huber

Chef du service d'aide aux enfants et aux jeunes, Office de la jeunesse et de l'orientation professionnelle (AJB), canton de Zurich

» Créer un service de conseil numérique facilement accessible pour les familles avec de jeunes enfants – c'est l'objectif commun de l'AJB (Office de la jeunesse et de l'orientation professionnelle) et de Pro Juventute. Le service de consultation parents-enfants doit également être proposé aux parents le soir et le week-end. Par téléphone et par chat, des conseiller-ère-s parents-enfants expérimenté-e-s de l'AJB conseillent les parents sur la plateforme de Pro Juventute. Les premiers retours sont très positifs. »



A young boy with short brown hair, wearing a dark grey t-shirt, is hugging a young girl from behind. The girl has long, wavy brown hair and is wearing a pink long-sleeved top with a floral pattern and dark pants. They are standing in a field of tall, dry grass. In the background, a man in a blue shirt is walking away. The scene is bathed in the warm, golden light of a sunset.

DANKE
GRAZIE
MERCÌ



Aidez-nous à faire en sorte qu'en 2023 aussi, chaque enfant en Suisse puisse vivre une enfance épanouie et bénéficier d'une éducation basée sur l'autonomie et la responsabilisation :

CH73 0900 0000 8000 3902 1, en ligne via projuventute.ch/dons ou avec TWINT



Fondation Pro Juventute
Thurgauerstrasse 39
Case postale
8050 Zurich
Tél. 044 256 77 77
info@projuventute.ch

Centre régional Suisse romande
Place Chauderon 24
1003 Lausanne
Tél. 021 622 08 17
info.sr@projuventute.ch

Ufficio regionale Svizzera italiana
Piazza Grande 3
Casella postale 1123
6512 Giubiasco
Tél. 091 971 33 01
Mob. 079 600 16 00
svizzera.italiana@projuventute.ch

Centre régional Suisse orientale
Windegg 4
9100 Herisau
Tél. 071 351 15 90
info.ostschweiz@projuventute.ch

Centre régional Mittelland
Länggassstrasse 8
3012 Berne
Tél. 031 310 10 83
info.mittelland@projuventute.ch

Centre régional Suisse centrale
Ulmenstrasse 18
6003 Lucerne
Tél. 041 210 63 27
info.zentralschweiz@projuventute.ch

